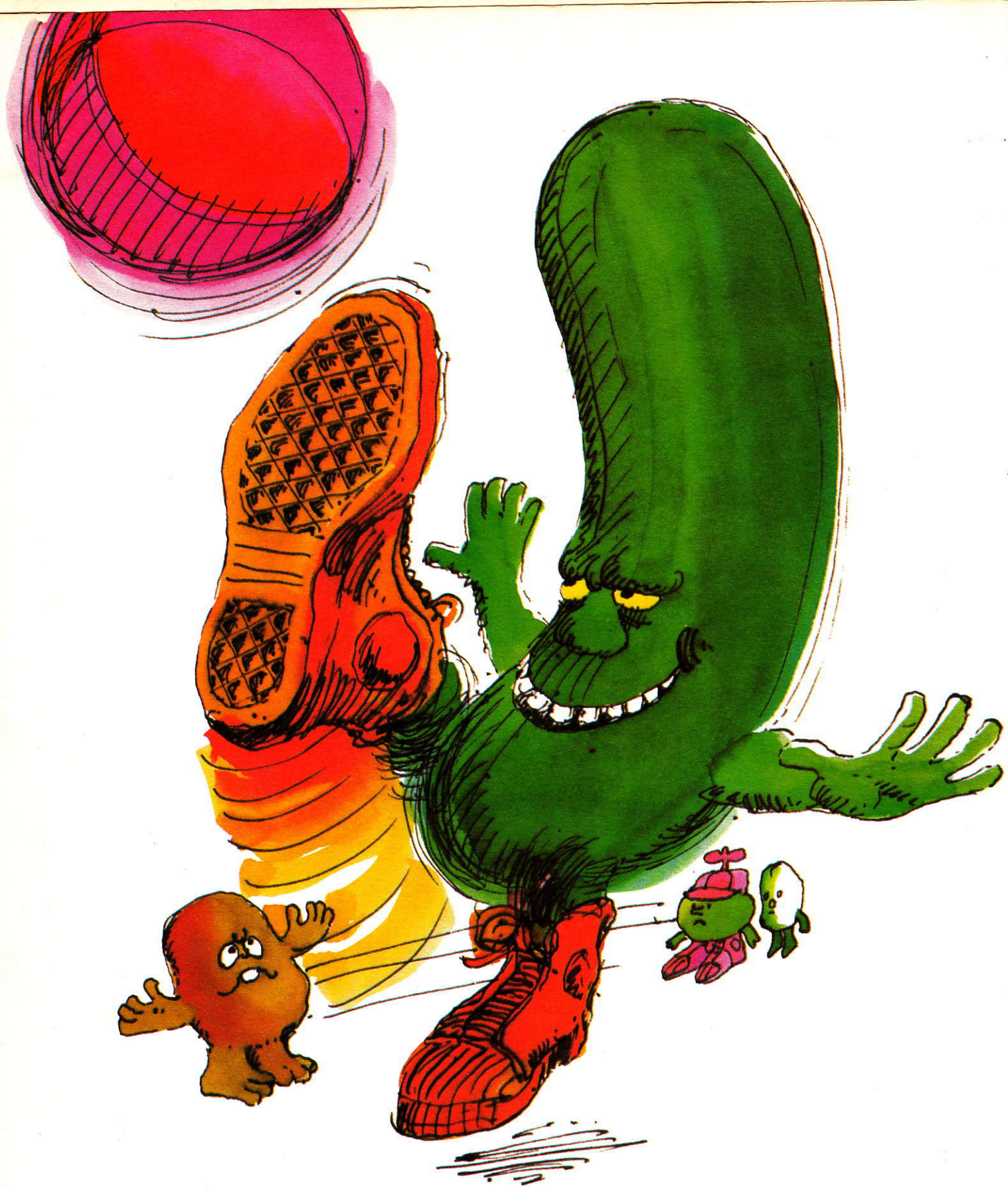


Pomme de Terre se fait punir



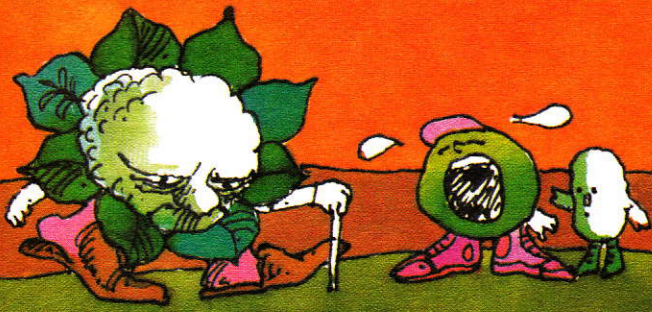
Le lendemain, il fait soleil. Pois a reçu un ballon neuf et joue avec Fève. Ils s'amuse beaucoup tous les deux lorsque Concombre et Pomme de Terre arrivent.



“Oh, le beau ballon, dit Concombre; je le veux.

— Il est à moi, dit Pois. Mais Concombre arrache le ballon des mains de Pois.

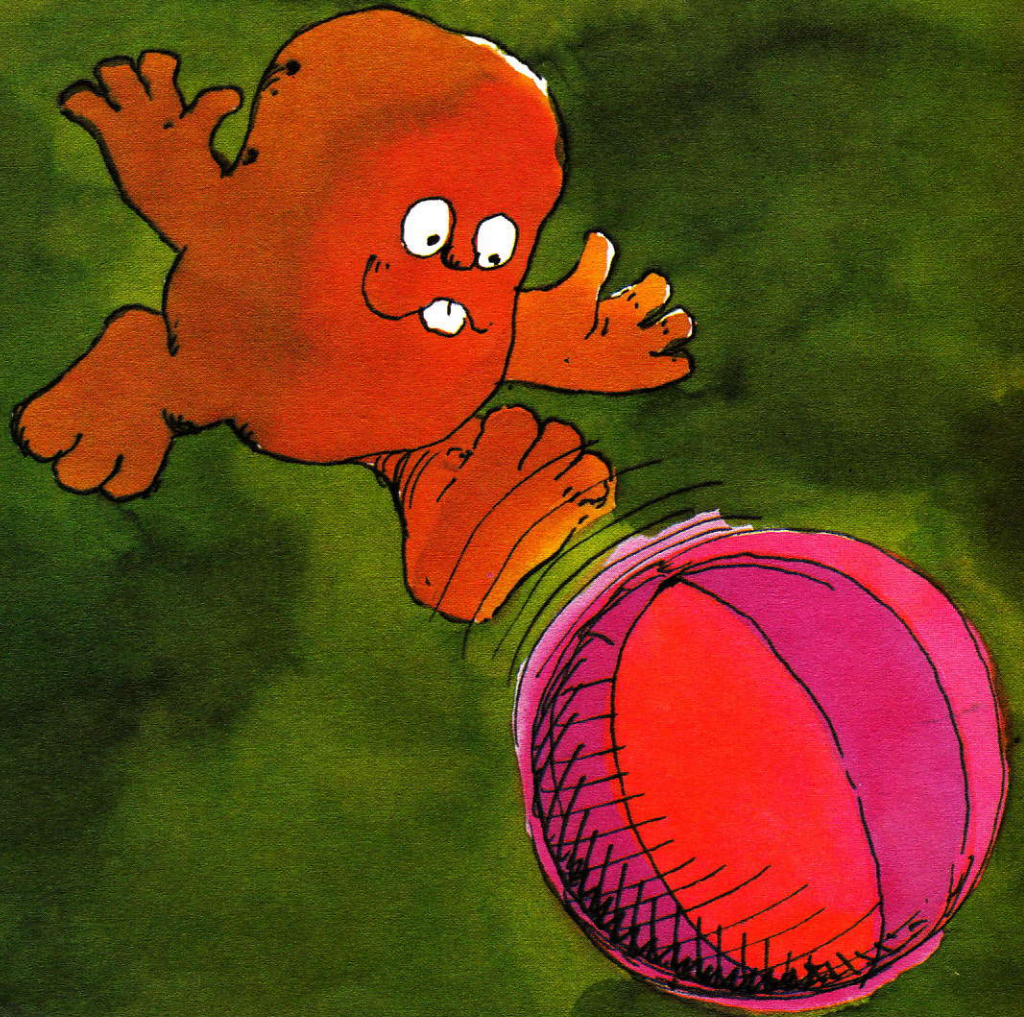
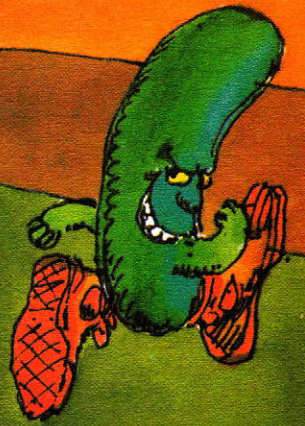
— Eh! Regarde bien ça, Pomme de Terre,” dit Concombre en bottant le ballon à l’autre bout du terrain.

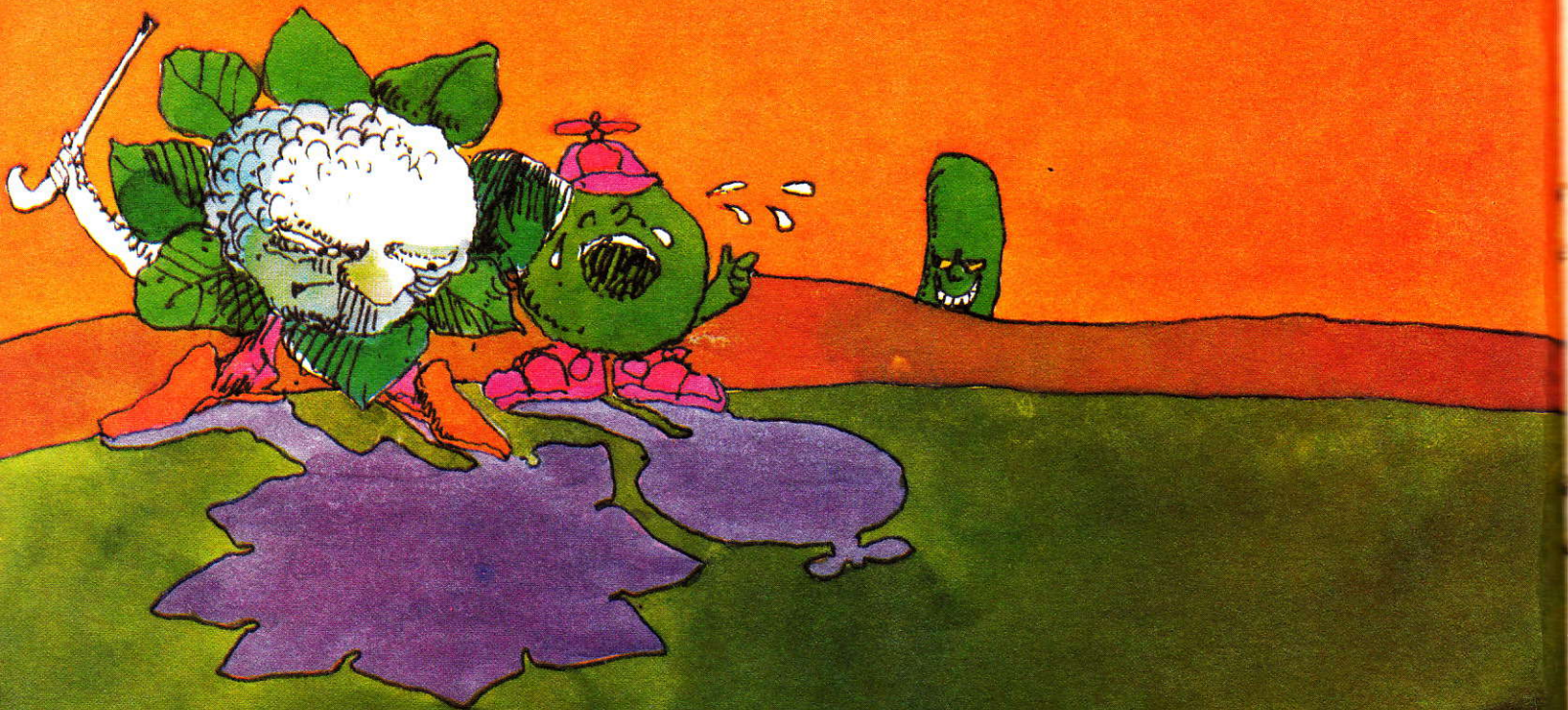


“Ce n’est pas gentil de faire ça, pense Pomme de Terre; je vais aller chercher le ballon pour le donner à Pois.”
Pomme de Terre part en courant vers le ballon.

Pendant ce temps, monsieur Chou-Fleur arrive. Concombre le voit et s’enfuit aussitôt.

“Donnez-moi mon ballon neuf! Donnez-moi mon ballon! crie Pois en pleurant.





— Que se passe-t-il ici?
demande monsieur
Chou-Fleur.

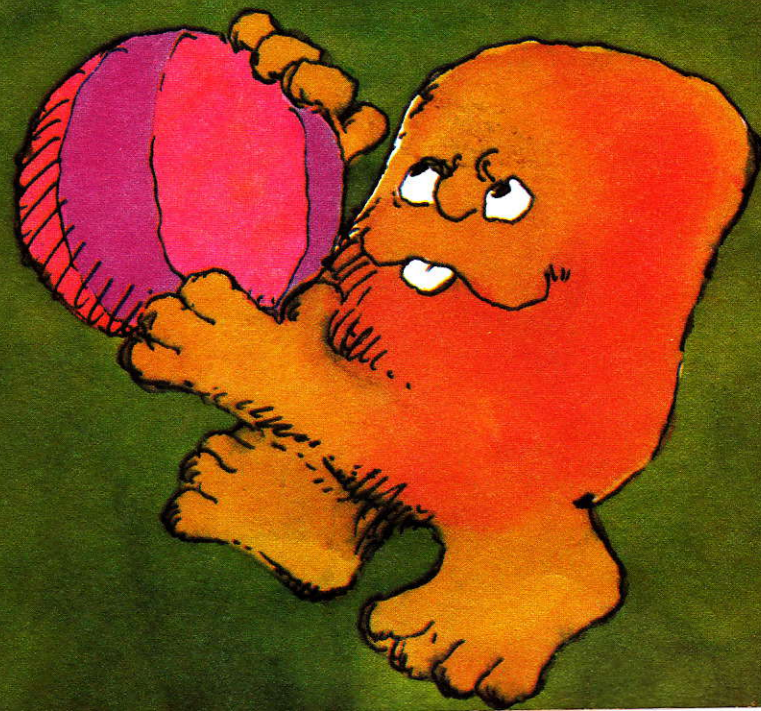
— Pomme de Terre veut se
sauver avec mon ballon, dit
Pois.

— Arrête! crie monsieur
Chou-Fleur juste au moment
où Pomme de Terre ramasse
le ballon; rapporte le ballon
ici, immédiatement!

— C'est justement ce que je
fais, dit Pomme de Terre en
rapportant le ballon.

— menteur! dit monsieur
Chou-Fleur.

— Mais, je vous le jure . . .”





Pomme de Terre n'a pas le temps de s'expliquer; monsieur Chou-Fleur lui donne déjà des coups de canne: "Ça t'apprendra à voler le ballon neuf de Pois et à mentir en plus," dit monsieur Chou-Fleur.

Pauvre Pomme de Terre. Il est puni et ce n'est même pas de sa faute.

Pomme de Terre et Oignon deviennent de vrais amis

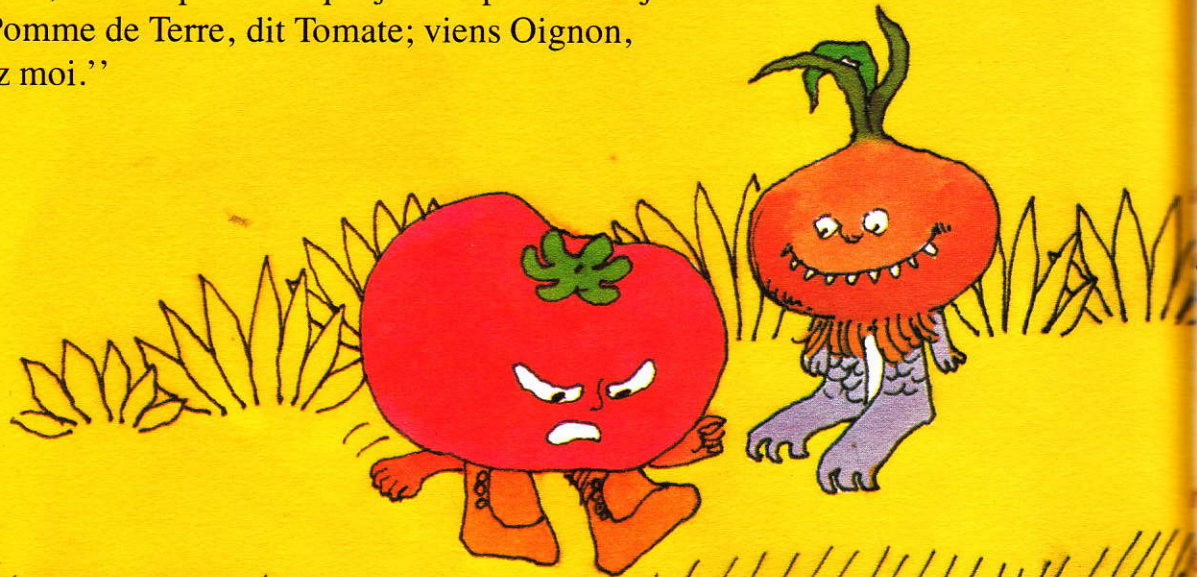
Pomme de Terre, Oignon et Tomate jouent à la marelle.

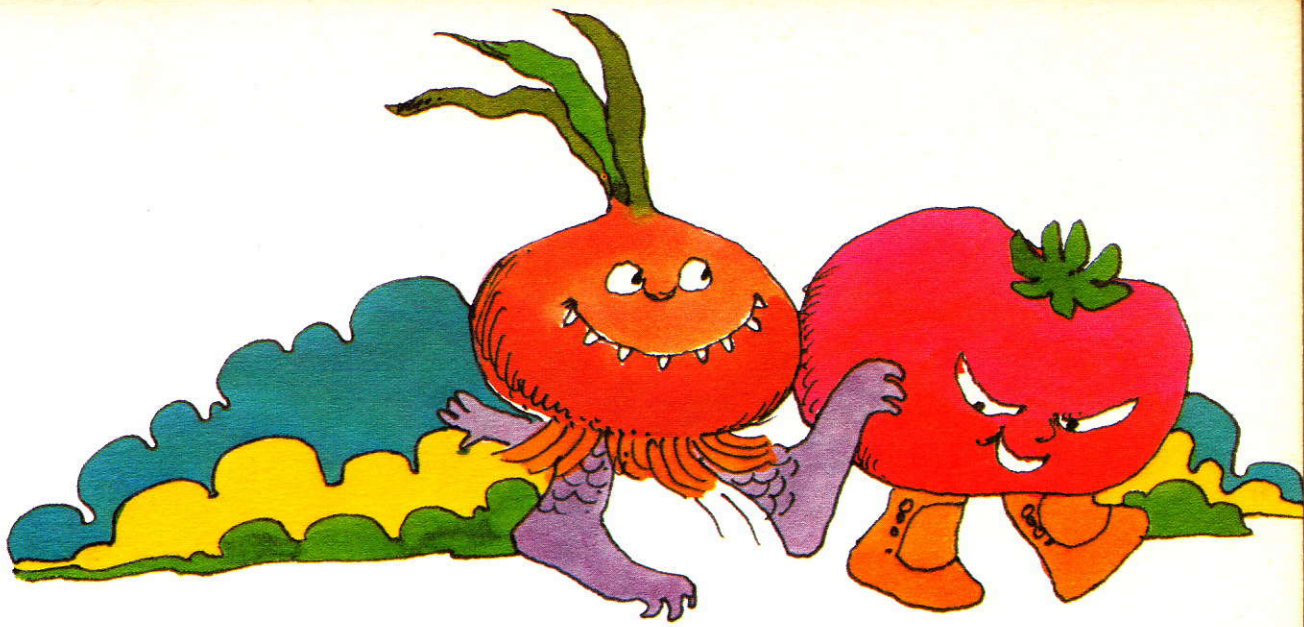
“Tu as encore lancé ton caillou dans le mauvais carré, Pomme de Terre, dit Tomate, impatiente; on ne met pas le pied sur la ligne en jouant à la marelle.

— Mais je n’ai pas fait exprès, dit Pomme de Terre.

Pauvre Pomme de Terre, tout va plus mal que jamais pour lui aujourd’hui.

— Tu es trop niais, Pomme de Terre, dit Tomate; viens Oignon, on va aller jouer chez moi.”





Tomate part avec Oignon, et Pomme de Terre reste seul.
“Tout va mal, se dit Pomme de Terre: monsieur Chou-Fleur m’a puni et ce n’était même pas de ma faute; je ne sais pas jouer à la marelle; et personne ne veut plus jouer avec moi. Pourquoi? Pourquoi?”

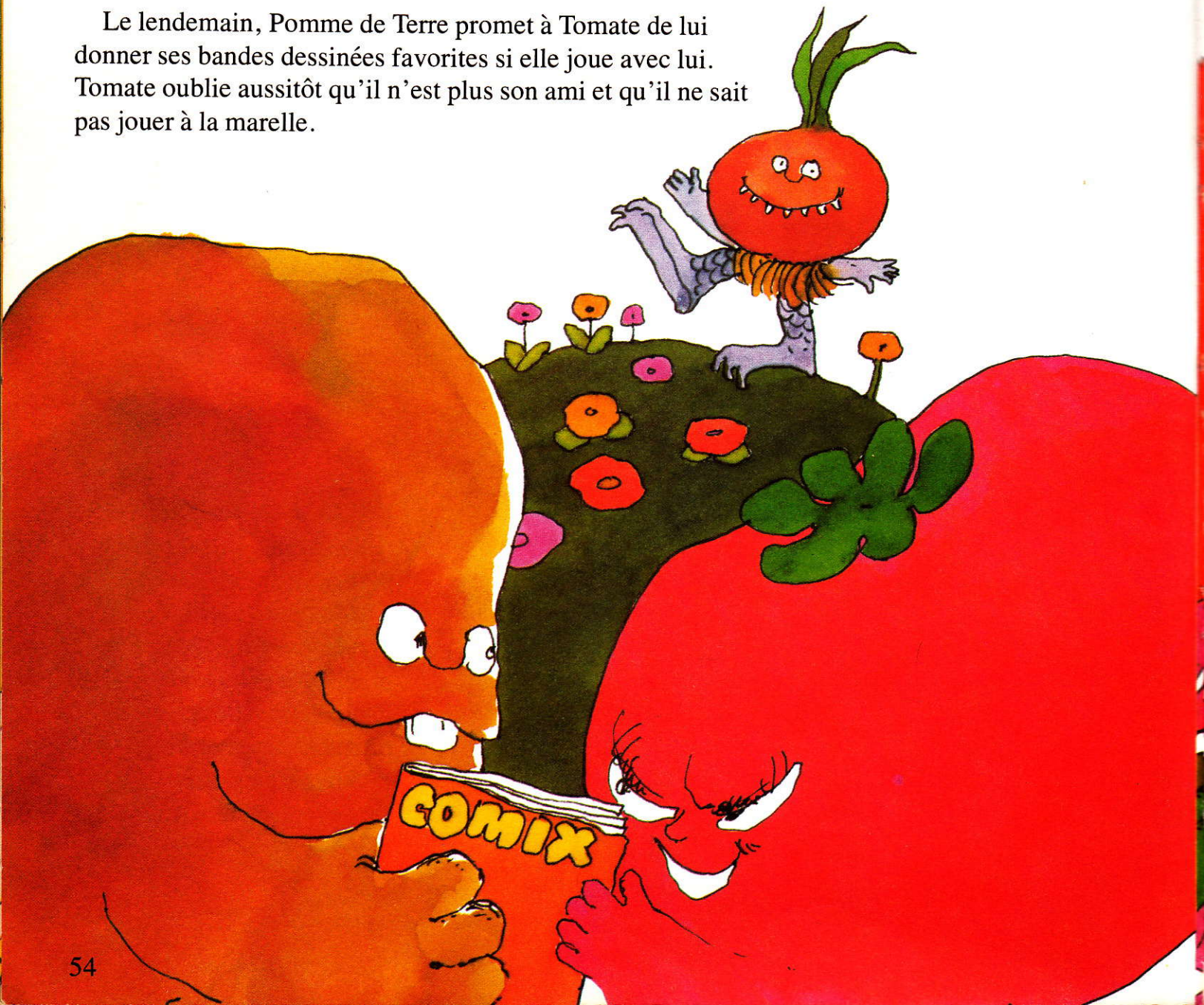


Pomme de Terre est très malheureux. Puis il pense à la potion magique.
“Champignon a dit qu’en la prenant on oubliait tous nos problèmes et qu’on se sentait mieux. Bruxelles en a probablement encore un peu. Je devrais peut-être l’essayer,” se dit-il.



Pomme de Terre se souvient alors que la potion magique n'avait pas marché pour Bruxelles: elle ne l'avait pas rendu comme monsieur Chou; elle lui avait créé d'autres problèmes. "Non, décide Pomme de Terre; je ne prendrai pas la potion magique; Bruxelles a dit que ça ne marchait pas."

Le lendemain, Pomme de Terre promet à Tomate de lui donner ses bandes dessinées favorites si elle joue avec lui. Tomate oublie aussitôt qu'il n'est plus son ami et qu'il ne sait pas jouer à la marelle.

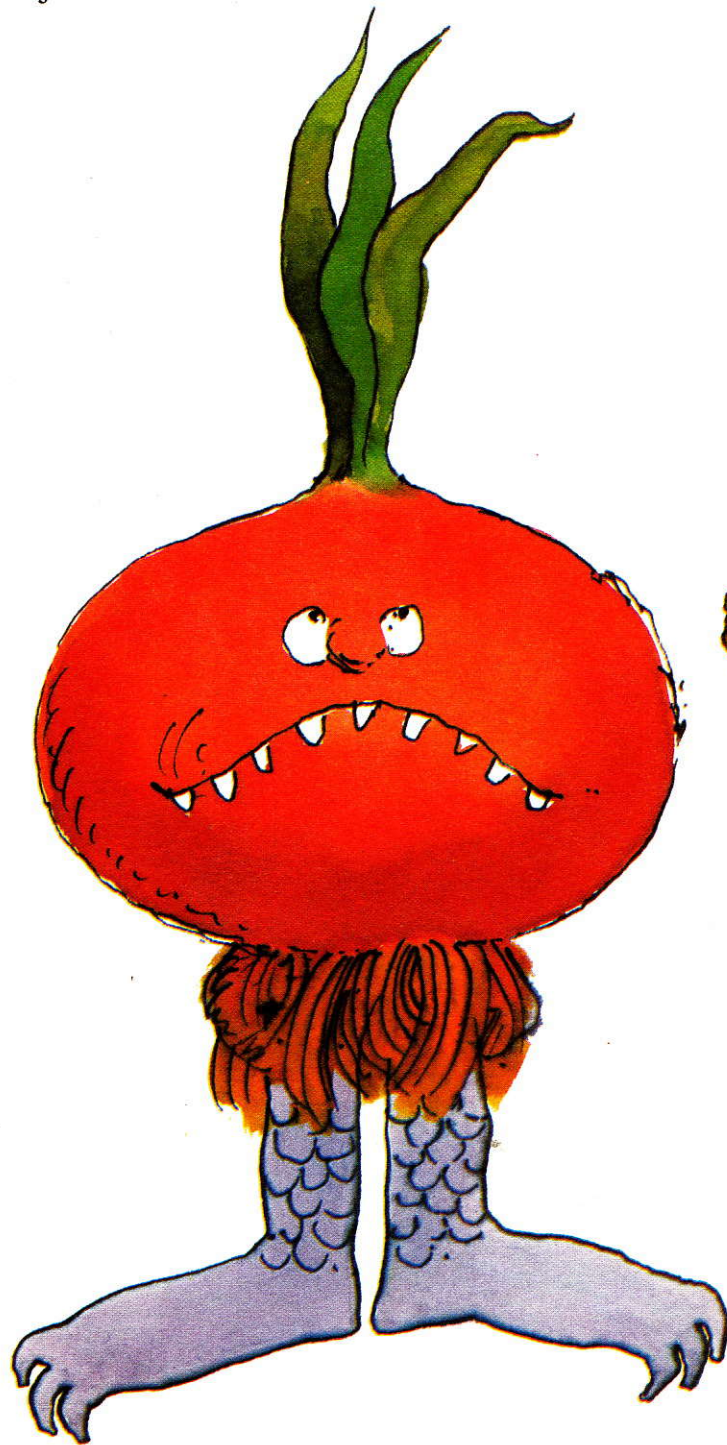


Oignon arrive. "Salut les amis, dit-il; qu'est-ce qu'on fait?"

— Oh, rien; nous partions, dit Tomate qui ne veut pas partager les bandes dessinées; nous te reverrons une autre fois. Salut, Oignon."

Cette fois, c'est Oignon qui est laissé seul et Pomme de Terre qui va chez Tomate.

"Pourquoi ne veulent-ils pas jouer avec moi? Je ne leur ai rien fait," se dit Oignon tristement.

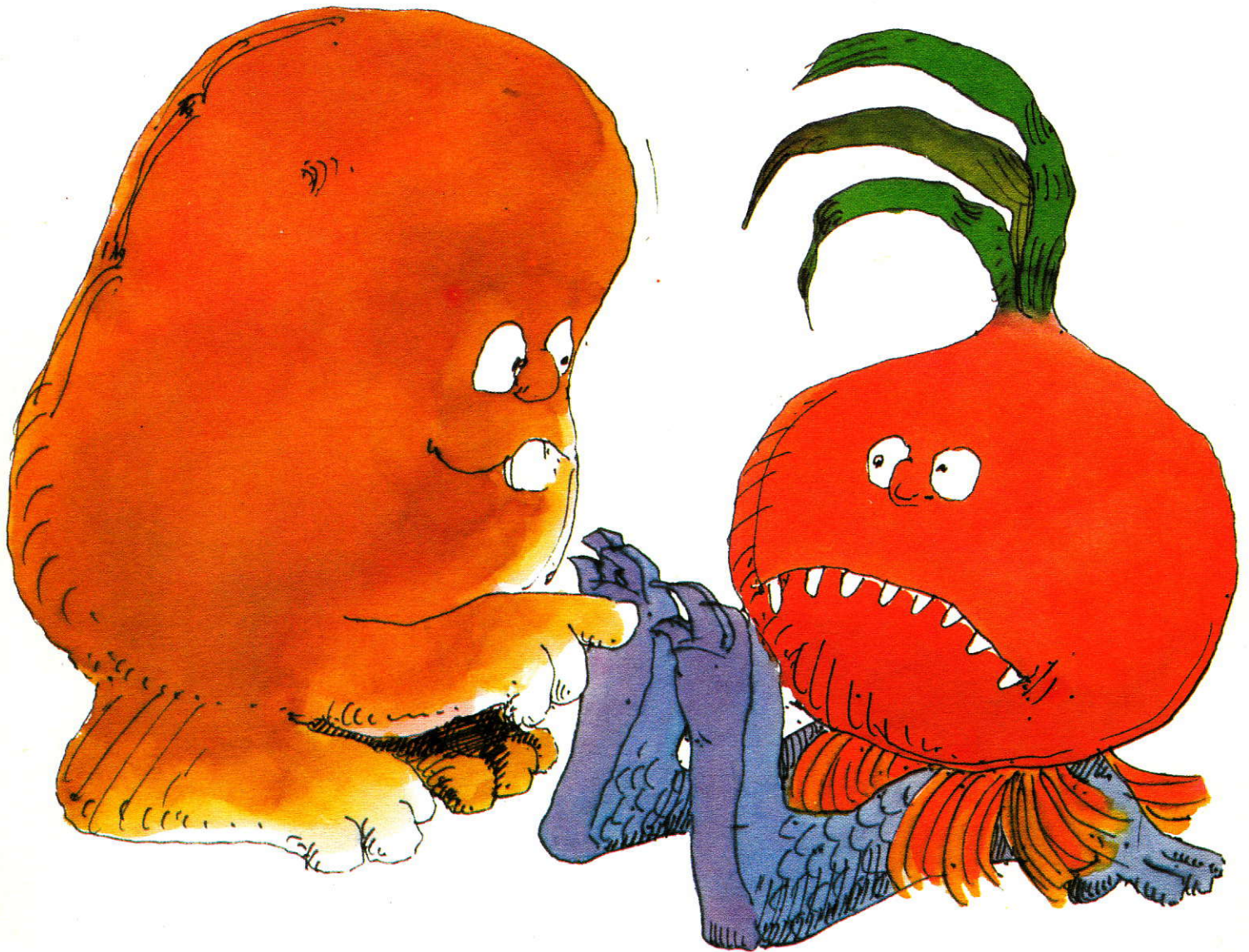


Plus tard, revenant de chez Tomate, Pomme de Terre voit Oignon qui est toujours assis au même endroit.

— Que fais-tu là? demande Pomme de Terre.

— Ce n'est pas de tes affaires, répond Oignon.

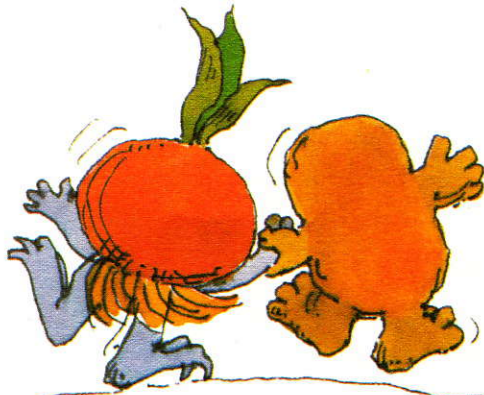
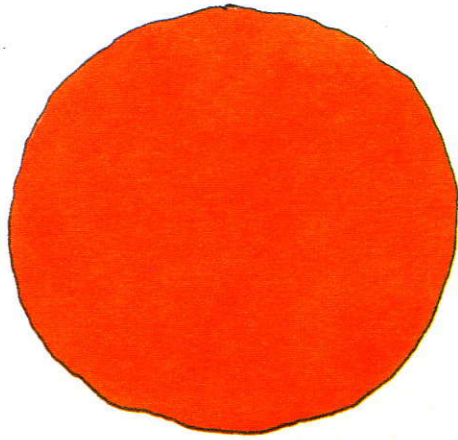
— A ton goût, dit Pomme de Terre en repartant.



— Non, ne t'en va pas, dit Oignon; je vais te dire pourquoi je suis encore ici.

— Pourquoi? demande Pomme de Terre.

— Parce que je suis fâché. Vous m'avez laissé tout seul.



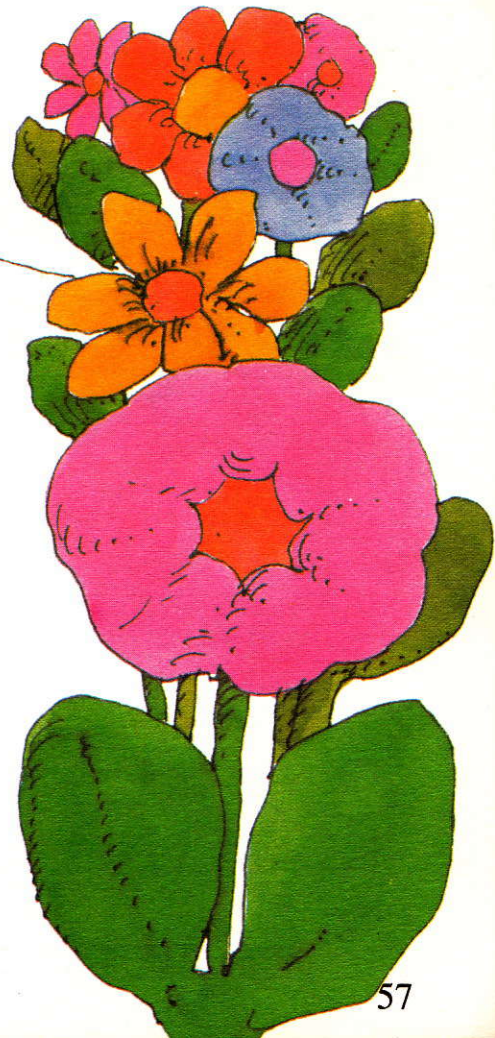
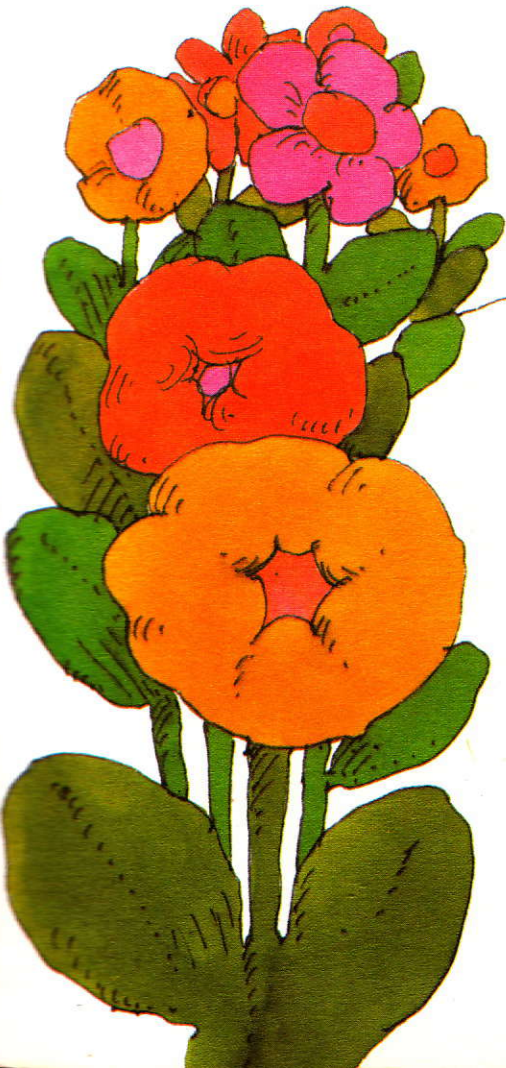
— Oh! dit Pomme de Terre;
mais hier, c'est moi que vous
avez laissé tout seul. Moi
aussi, j'étais fâché.

— Je n'aime pas être laissé
tout seul, dit Oignon.

— Moi non plus, dit Pomme
de Terre; nous devrions être
amis pour vrai et ne jamais se
laisser tout seul.

— Nous devrions," dit
Oignon.

Et c'est ce qu'ils firent.



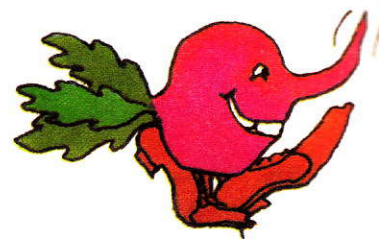
Le malheur de Citrouille

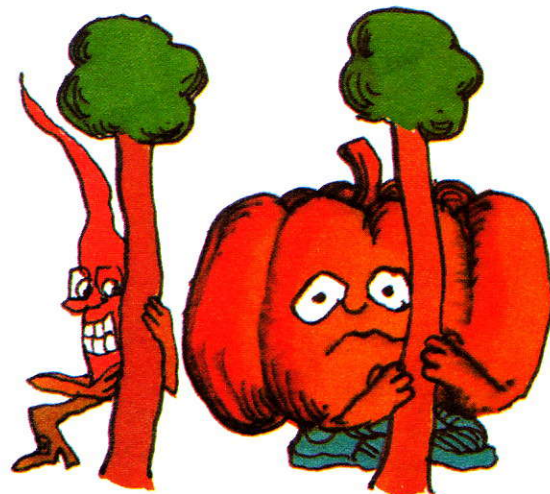
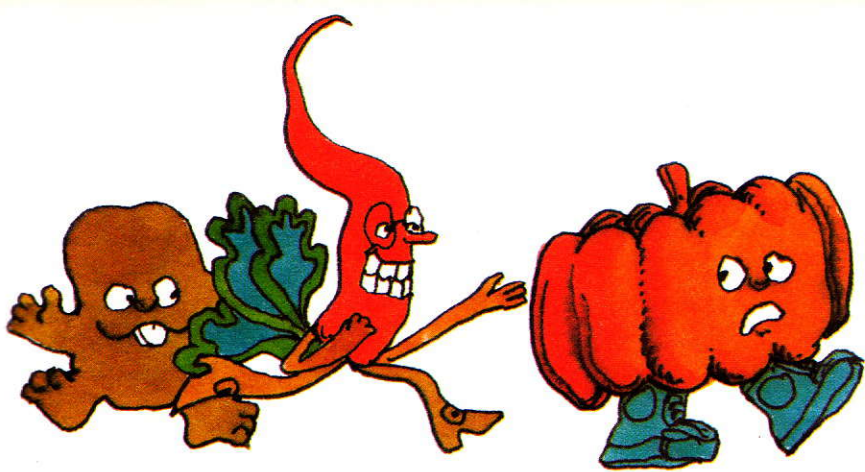
Pomme de Terre, Carotte, Citrouille et Radis jouent à la cachette.

‘Je te vois, crie Carotte en courant toucher à Citrouille.

— Ton tour, dit Pomme de Terre en riant.

— Encore! dit Citrouille; c’est toujours mon tour.’
Citrouille est découragé.





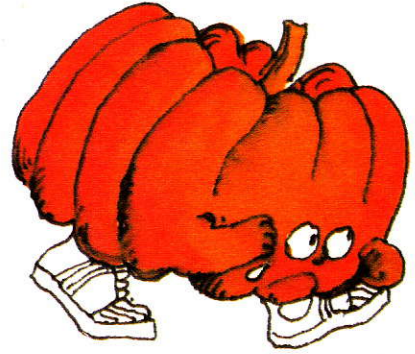
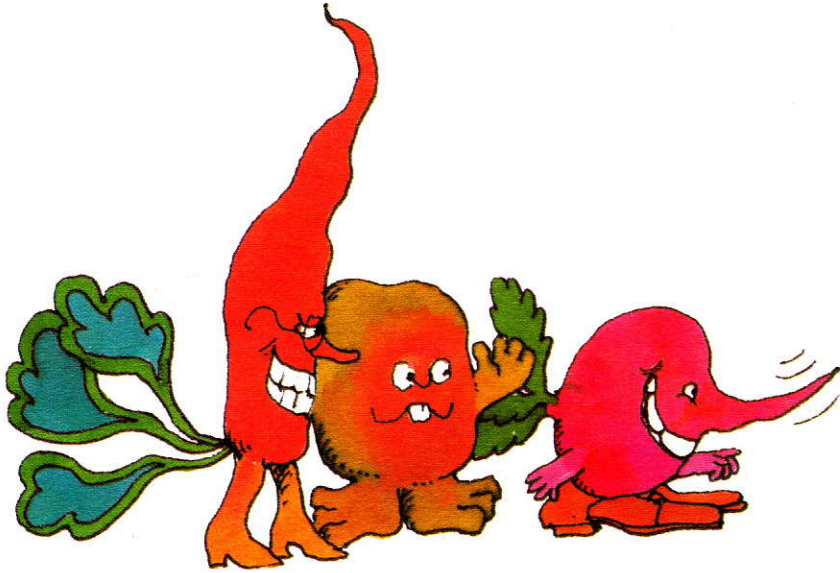
“Que j’aimerais donc pouvoir me creuser une cachette comme Pomme de Terre, ou me cacher derrière un arbre comme Carotte, se dit-il; mais je suis trop gros pour bien me cacher. Si seulement j’étais petit.”

“C’est à ton tour de compter, répète Carotte.

— Je ne veux plus jouer à ce jeu-là, répond Citrouille.

— Alors va-t-en ailleurs, Patapouf,” dit Radis.

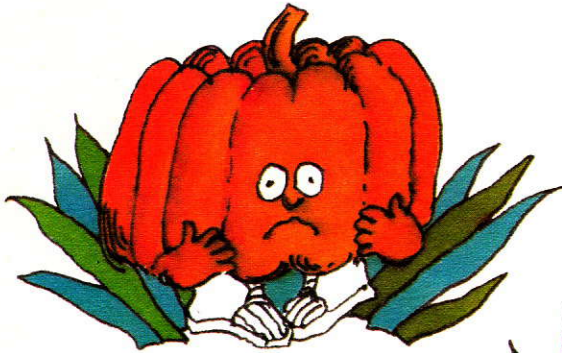




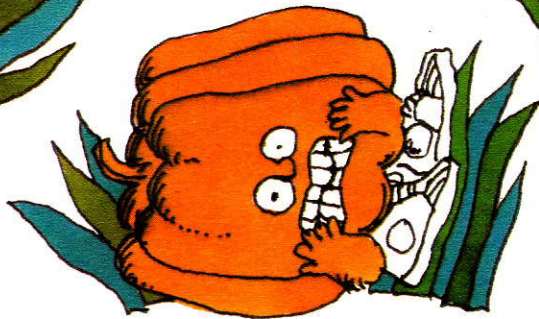
Citrouille part alors en se sentant très triste.

“Je vais me rendre si petit que c’est moi qui aurai toujours les meilleures cachettes et personne ne se moquera plus de moi,” décide-t-il.

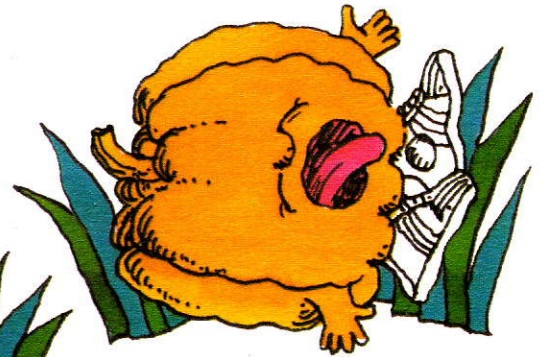
Le lendemain, Citrouille arrête de manger pour ne plus grandir:



à midi, il a très faim;

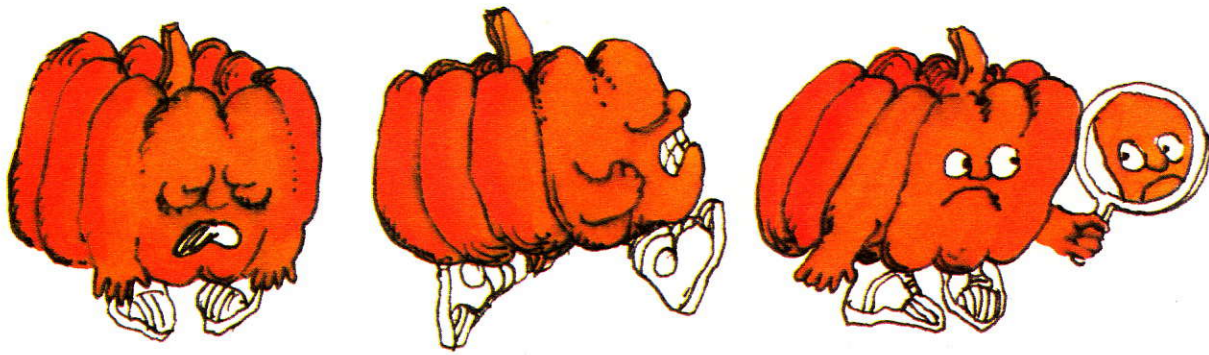


le soir, il a encore plus faim;



le lendemain, il n’en peut plus de ne pas manger, et il n’a pas cessé de grandir du tout.

Citrouille se remet donc à manger et essaie autre chose.

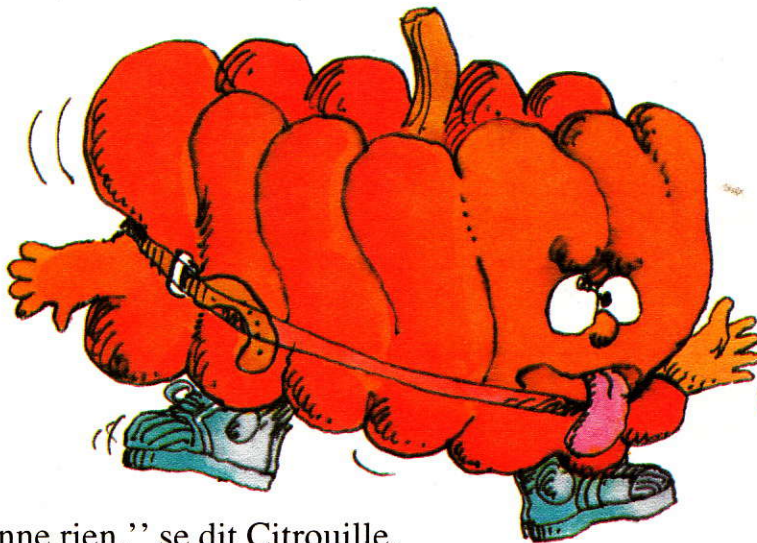


“Je vais faire de l’exercice pour voir,” se dit-il. Il se touche aux orteils, sans plier les genoux, cent fois. Il court autour du potager, quarante fois.

“Ah, je me sens en forme, dit Citrouille en se regardant dans le miroir; mais je n’ai pas changé d’un poil; je suis aussi gros qu’avant.”

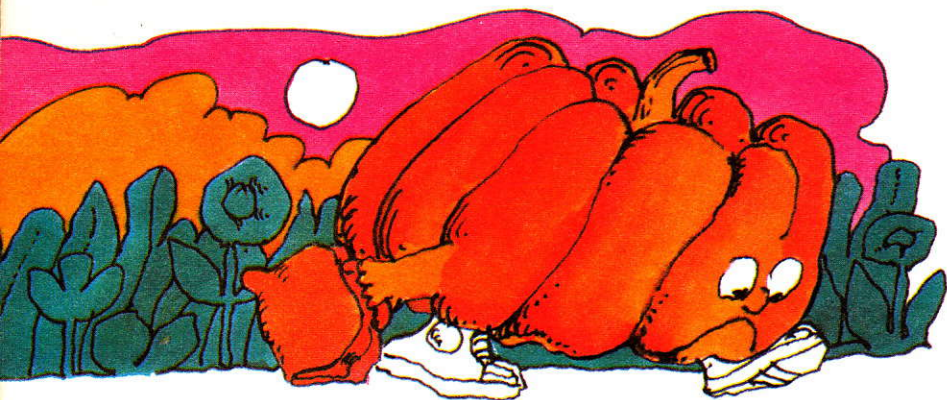
Citrouille continue d’essayer à avoir l’air plus petit: il porte une ceinture trop serrée pour se donner belle taille, mais cela lui donne mal au ventre; il change d’idée et se promène avec un caillou sur la tête pour arrêter de grandir, mais cela ne marche pas.

Et plus Citrouille essaie toutes sortes de moyens pour se rapetisser, plus les autres le remarquent et plus ils se moquent de lui.



“Ça ne donne rien,” se dit Citrouille, découragé. Il décide alors de plier bagages et de s’installer à l’autre bout du jardin où personne ne pourra plus jamais le voir.





Citrouille ramasse ses choses et s'en va.



Enfin, Citrouille est en paix: personne ne se moque plus de lui; mais Citrouille est seul et commence bientôt à s'ennuyer. "Ce n'est pas de ma faute," se dit-il sans cesse. Citrouille est très triste.



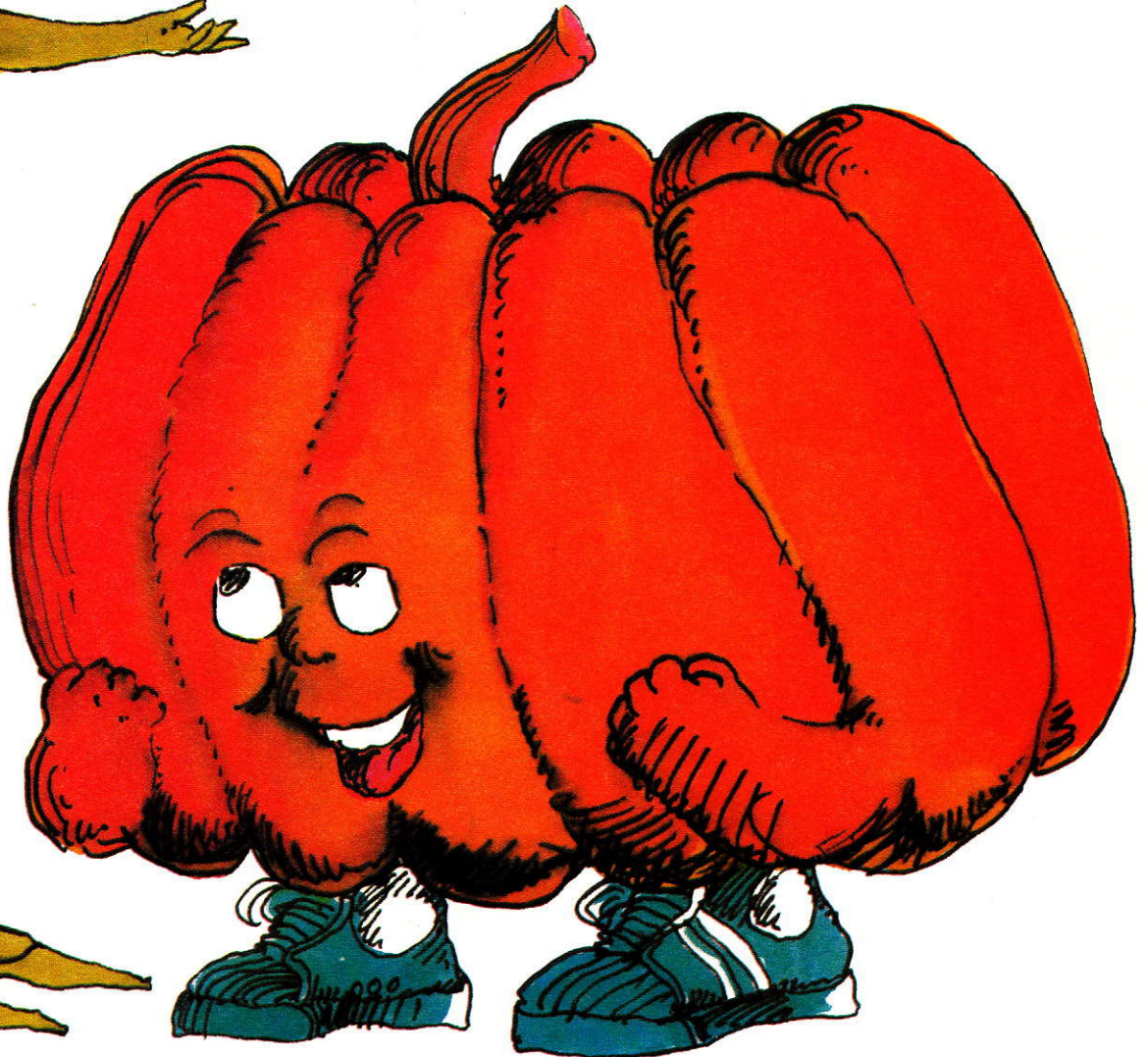
"Que fais-tu là, Citrouille?"
demande Asperge.
— Je suis triste, répond
Citrouille en lui racontant son
malheur.



— Ah, quelle histoire, dit Asperge; ton malheur est exactement le contraire du mien: tu es gros, et moi, je suis grande et mince; cela me gêne beaucoup.

— Mais tu es très joliment mince, dit Citrouille avec envie.

— Et toi, tu es merveilleusement gros, répond Asperge. Ils rient ensemble.

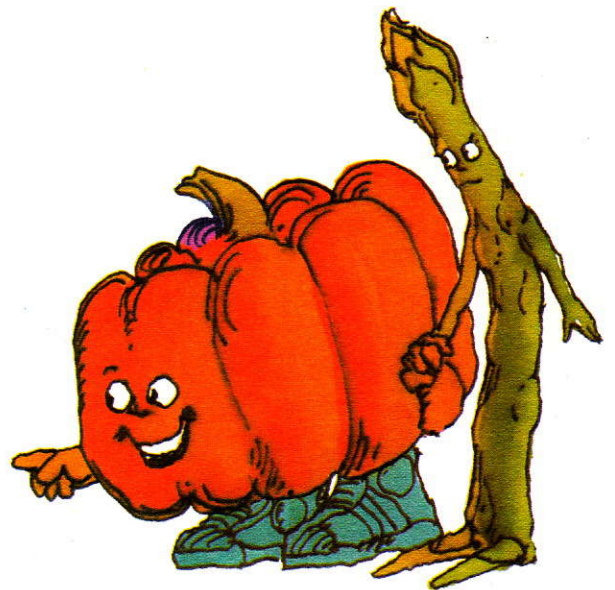
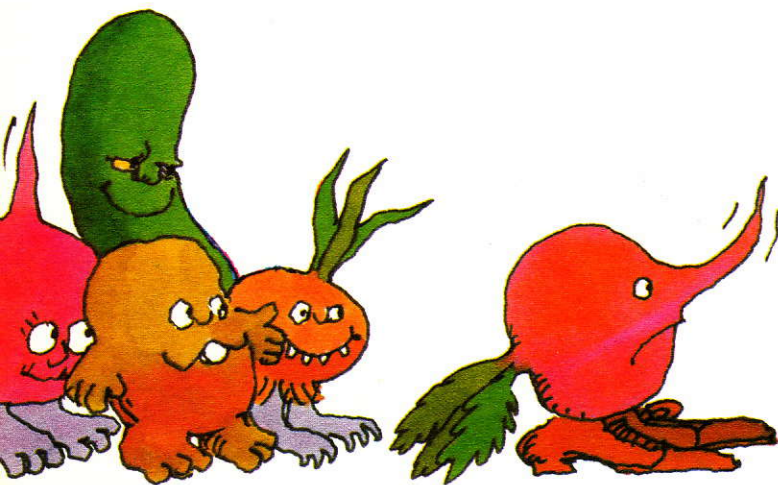


— Nous sommes ridicules, dit Asperge; tu es gros et moi je suis mince. Nous sommes différents, c'est tout; nous devrions ignorer les autres qui se moquent de nous."



Asperge et Citrouille
dansent ensemble; cela est le
plus beau des spectacles.

“Viens, dit Citrouille,
allons rejoindre les autres.”

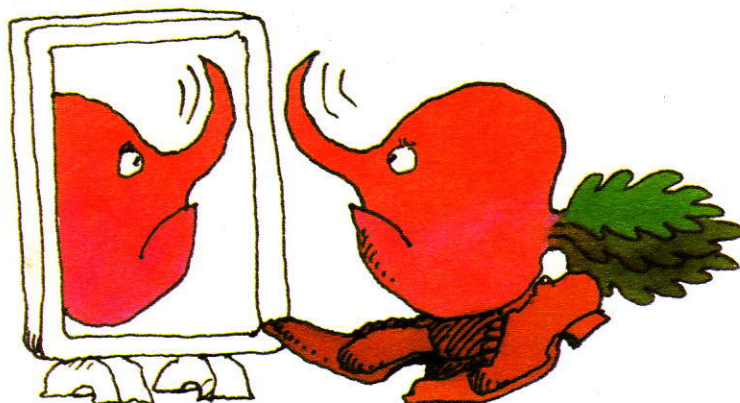


“Hé, les gars! dit Radis; regardez, c’est patapouf Citrouille et la géante Asperge.

— A ta place, je me préoccuperais de mon très énorme nez, répond Citrouille.

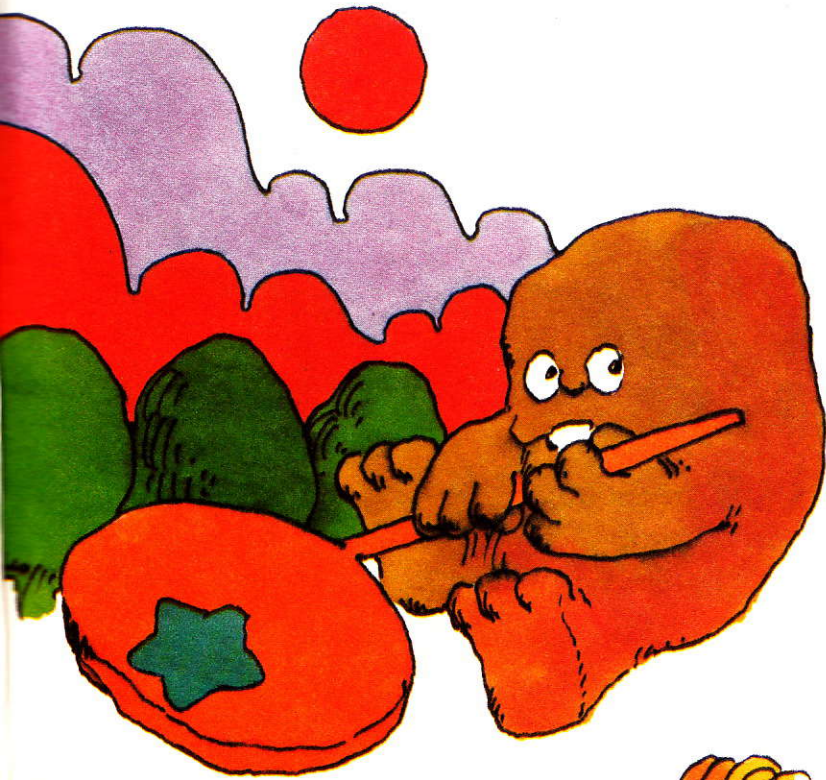
— Mais Citrouille, dit Asperge, tu n’aimes pas qu’on t’appelle patapouf.

— Tu as raison, dit Citrouille; excuse-moi, Radis.

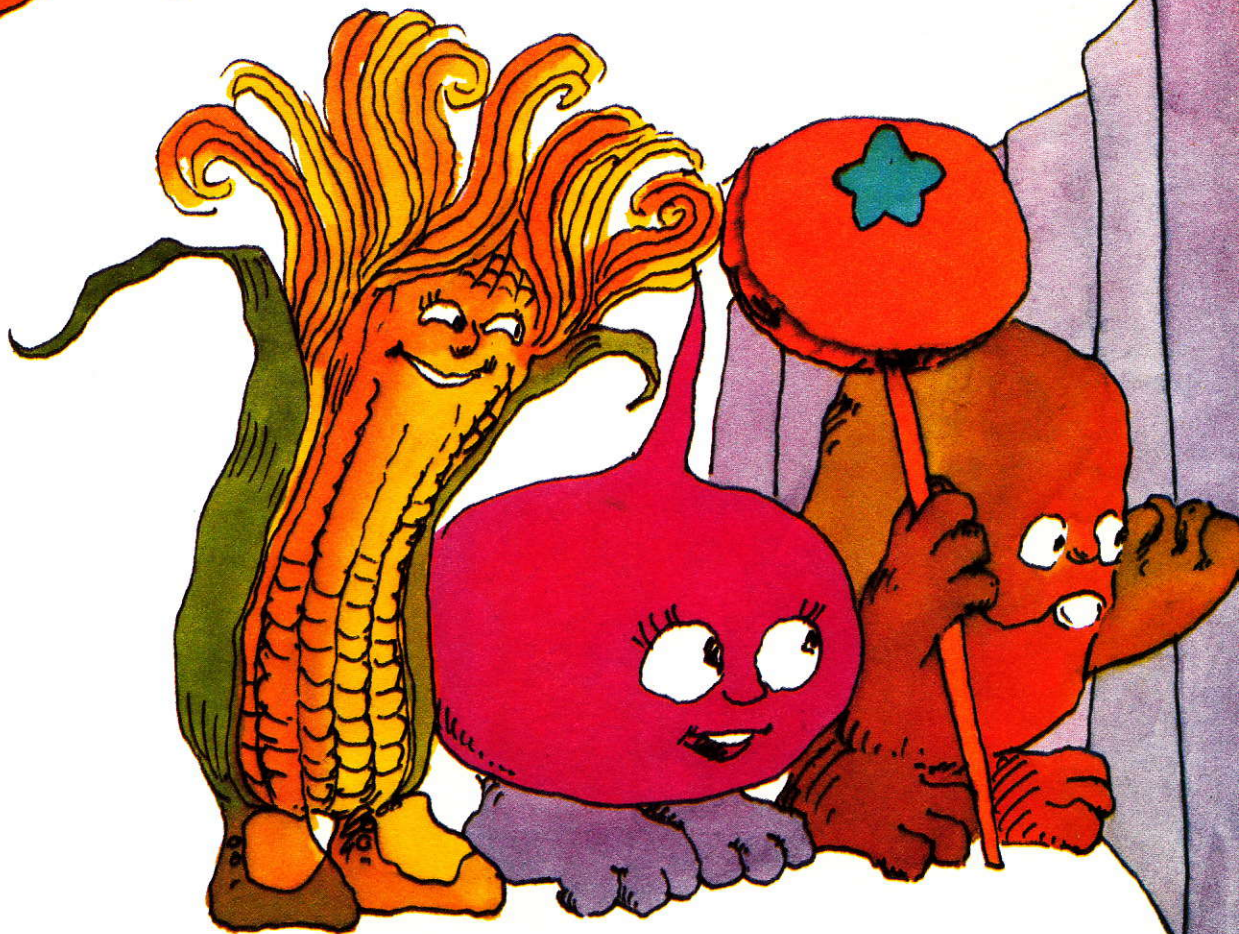


— Ce n’est pas grave,” dit
Radis; mais il va quand
même se regarder dans le
miroir en se tâtant le nez pour
mieux voir.

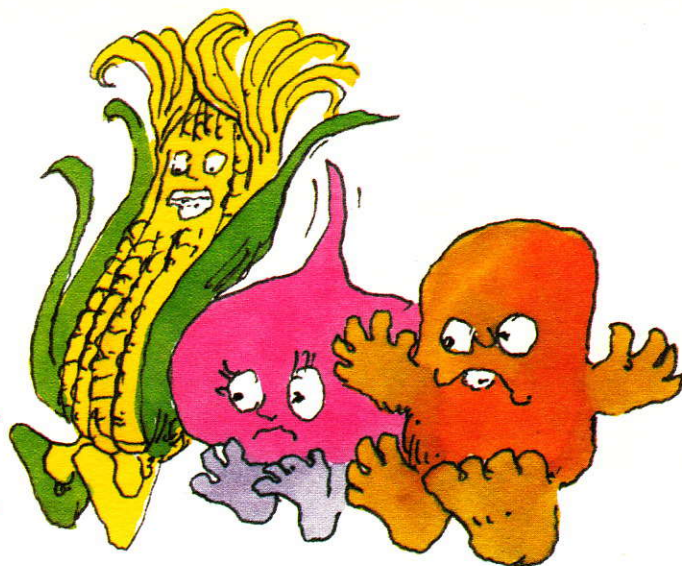
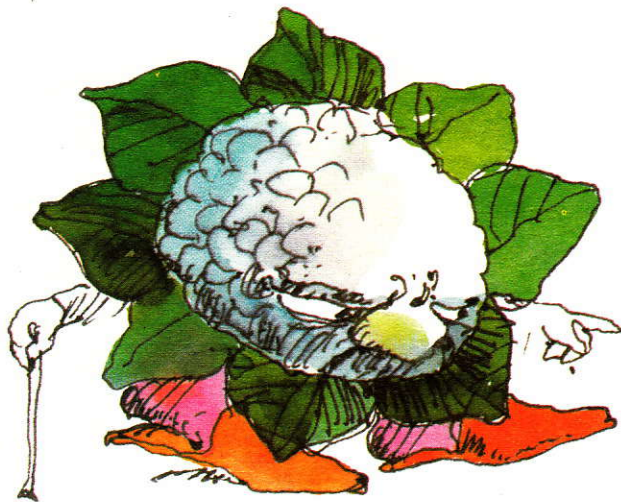
L'arrivée d'Aubergine



C'est aujourd'hui qu'Aubergine doit s'installer au jardin. Il y aura de la crème glacée et du gâteau pour fêter son arrivée. Tout le monde doit venir à la fête. Pomme de Terre est déjà rendu et regarde par le trou dans la clôture.

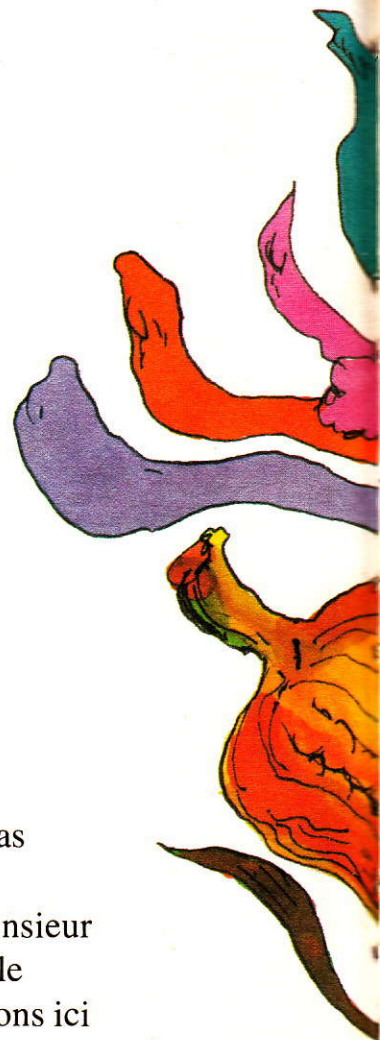


Betterave et Maïs sont les suivantes à arriver. Elles attendent patiemment leur tour pour regarder par le trou dans la clôture.



Mais voilà que monsieur Chou-Fleur arrive.
“Ôte-toi de là; je veux regarder,” dit-il en poussant Pomme de Terre.

“Ce n’est pas juste, pense Betterave; nous étions là avant lui.” Mais Betterave est trop timide pour élever la voix et ne dit rien.

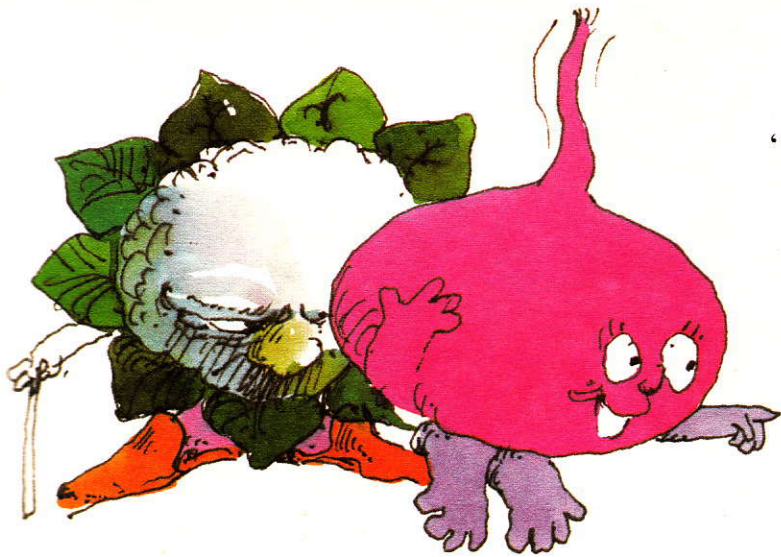


Maïs, elle, n’est pas timide.

“Excusez-nous, monsieur Chou-Fleur, dit-elle poliment; nous étions ici avant vous.”

Monsieur Chou-Fleur n’en croit pas ses oreilles.

“Vous regarderez après nous, continue Maïs sans broncher. Vas-y Betterave, c’est ton tour.



— Oui, euh, d'accord," dit monsieur Chou-Fleur en cédant la place.

“Que j'aimerais donc pouvoir dire ce que je pense, comme Maïs,” pense Betterave en prenant son tour.

Pendant ce temps, les autres arrivent avec des drapeaux et des banderolles.

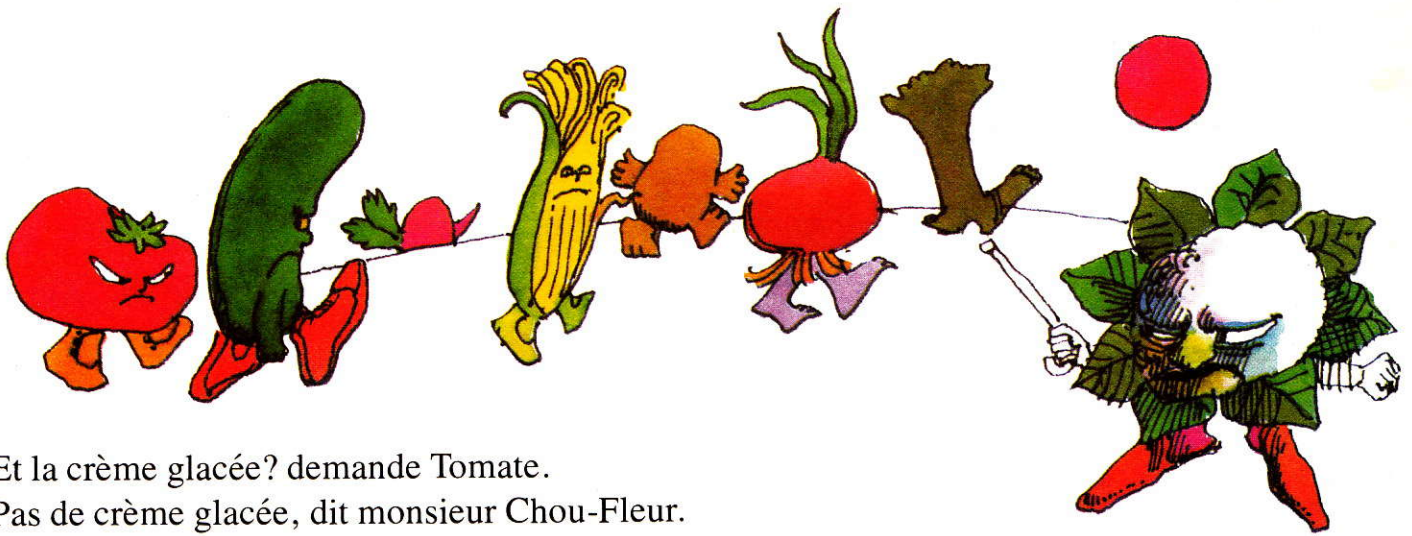


— “Quelque chose approche!
crie Betterave, je le vois! Je
le vois!
Et plus Aubergine approche,
plus tout le monde s’excite.
— Mais il est pourpre! crie
monsieur Chou-Fleur.
— Il est pourpre, répète tout
le monde en s’entassant près
de la clôture.

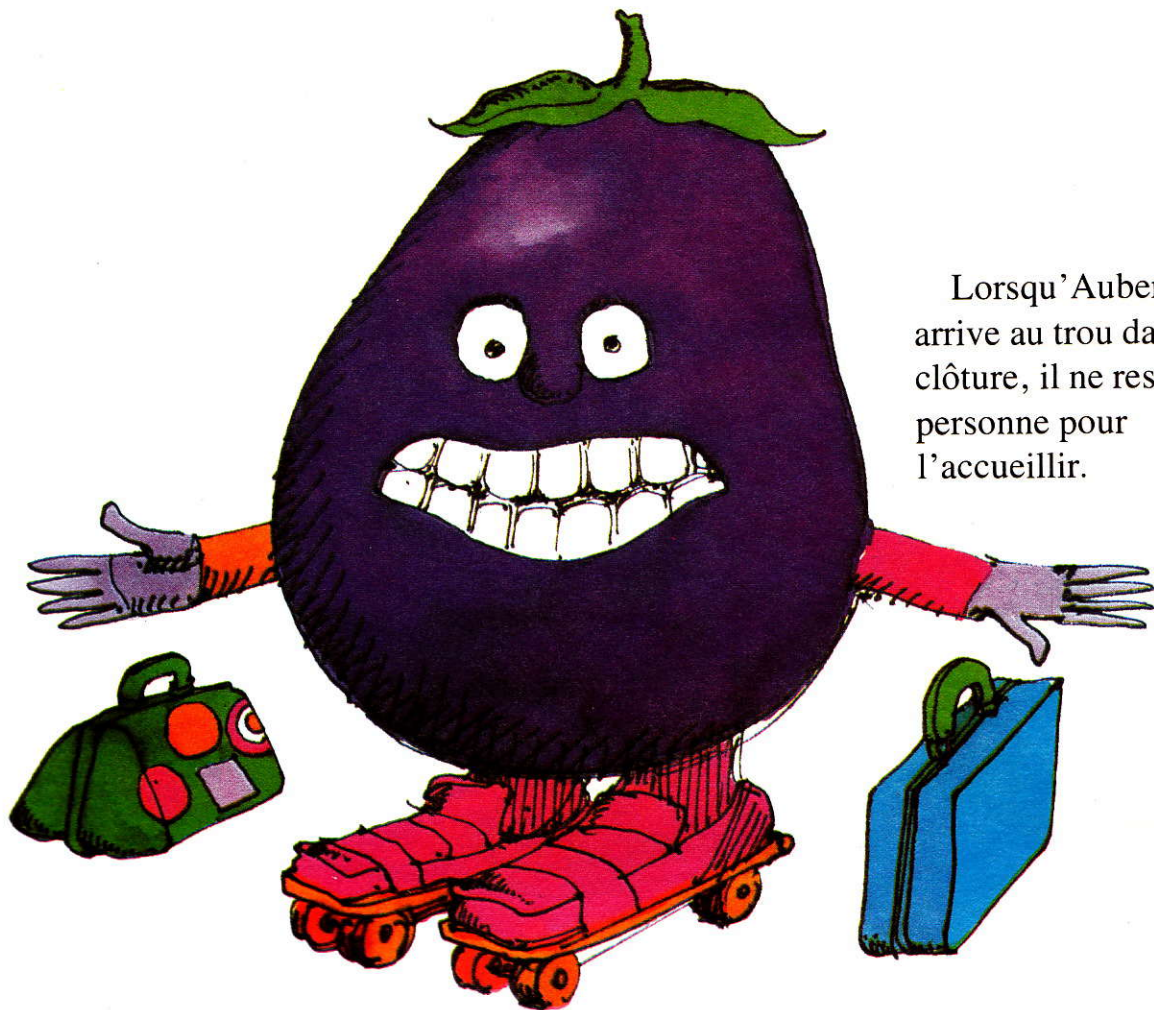
— Quelle différence cela
fait-il? demande Betterave.
— Cela veut dire que l’on ne
doit rien avoir à faire avec
lui, dit monsieur Chou-Fleur.
— Seulement parce qu’il est
pourpre? dit Maïs.



— Oui, dit monsieur
Chou-Fleur. Défense de lui
parler; chacun chez soi,
immédiatement!



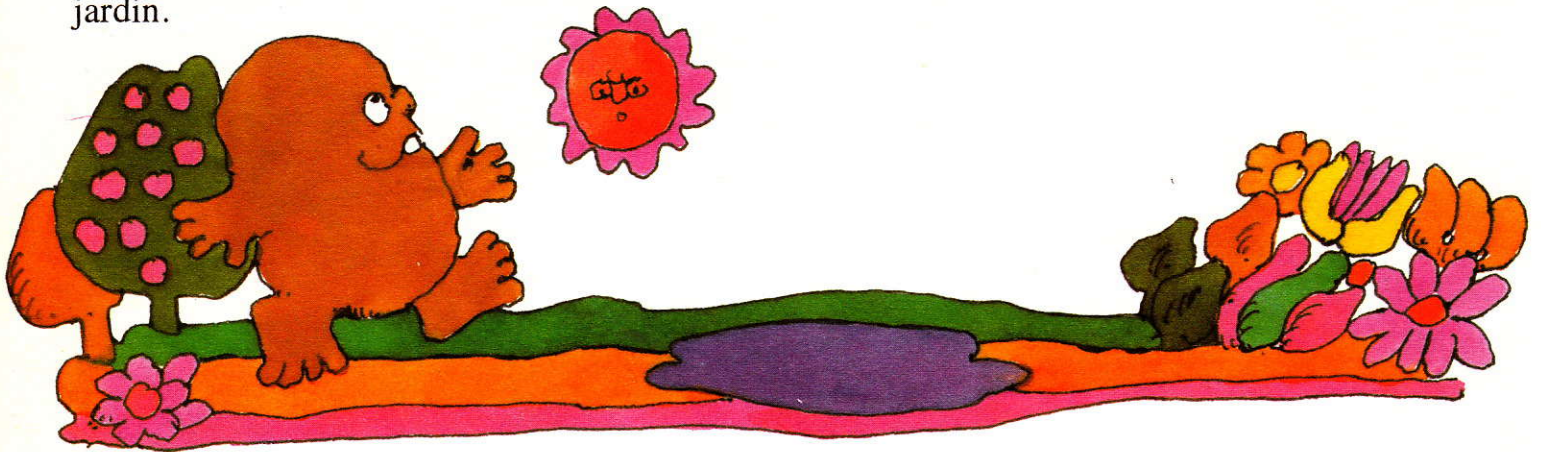
- Et la crème glacée? demande Tomate.
- Pas de crème glacée, dit monsieur Chou-Fleur.
- Et la fête? dit Betterave.
- Pas de fête. Chacun chez soi, ordonne monsieur Chou-Fleur.
- Je voulais courir contre lui, dit Radis, déçu.
- Moi, je voulais être son ami, dit Oignon.
- Tout ça, seulement parce qu'il est pourpre, dit Radis.
- Chacun chez soi!" crie monsieur Chou-Fleur encore une fois. Chacun enlève son chapeau. Chacun dépose ses banderolles. Chacun s'en retourne chez lui.



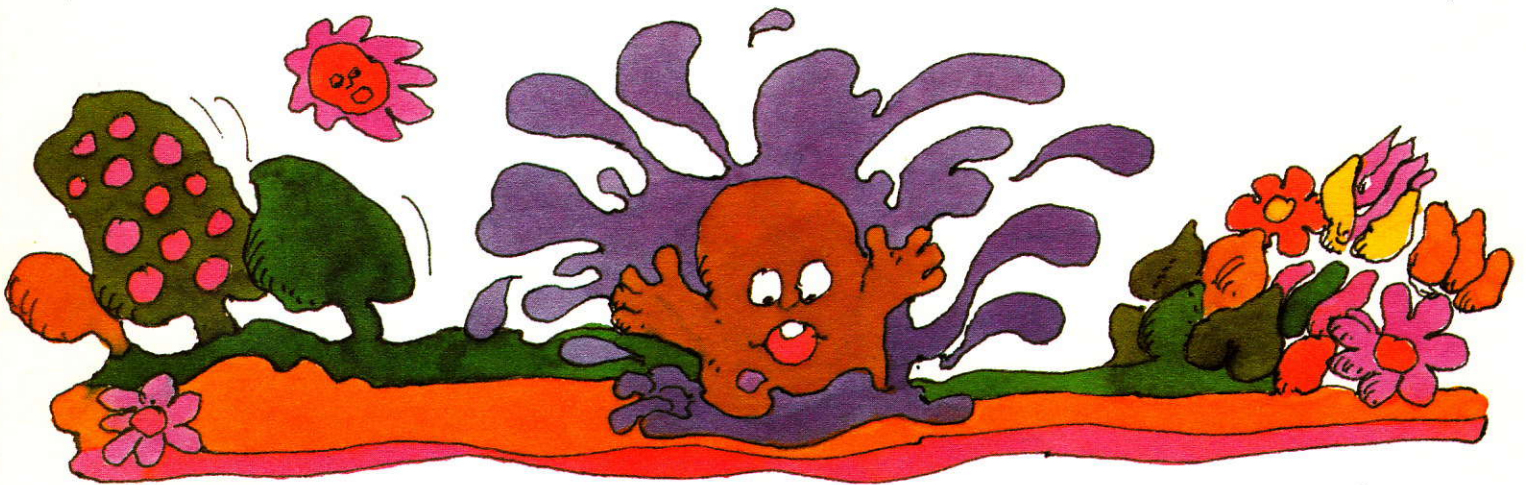
Lorsqu'Aubergine arrive au trou dans la clôture, il ne reste plus personne pour l'accueillir.

Pomme de Terre tombe dans la boue

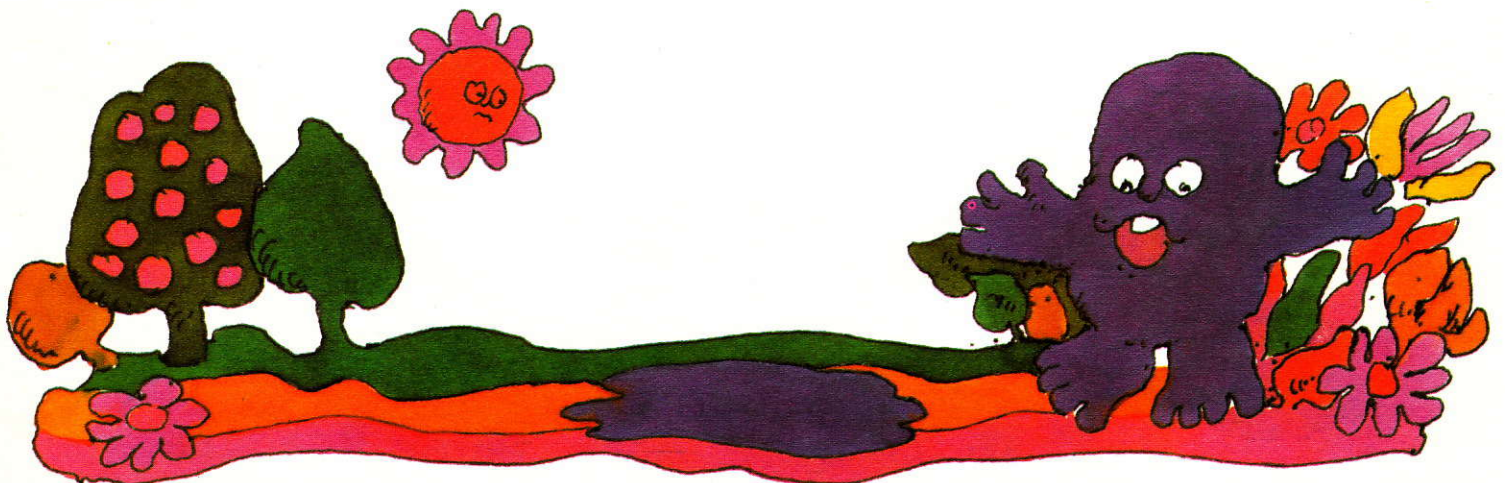
Aubergine est arrivé depuis plusieurs jours. Personne n'a essayé de devenir son ami. Personne ne lui parle. Il vit seul à l'autre bout du jardin.



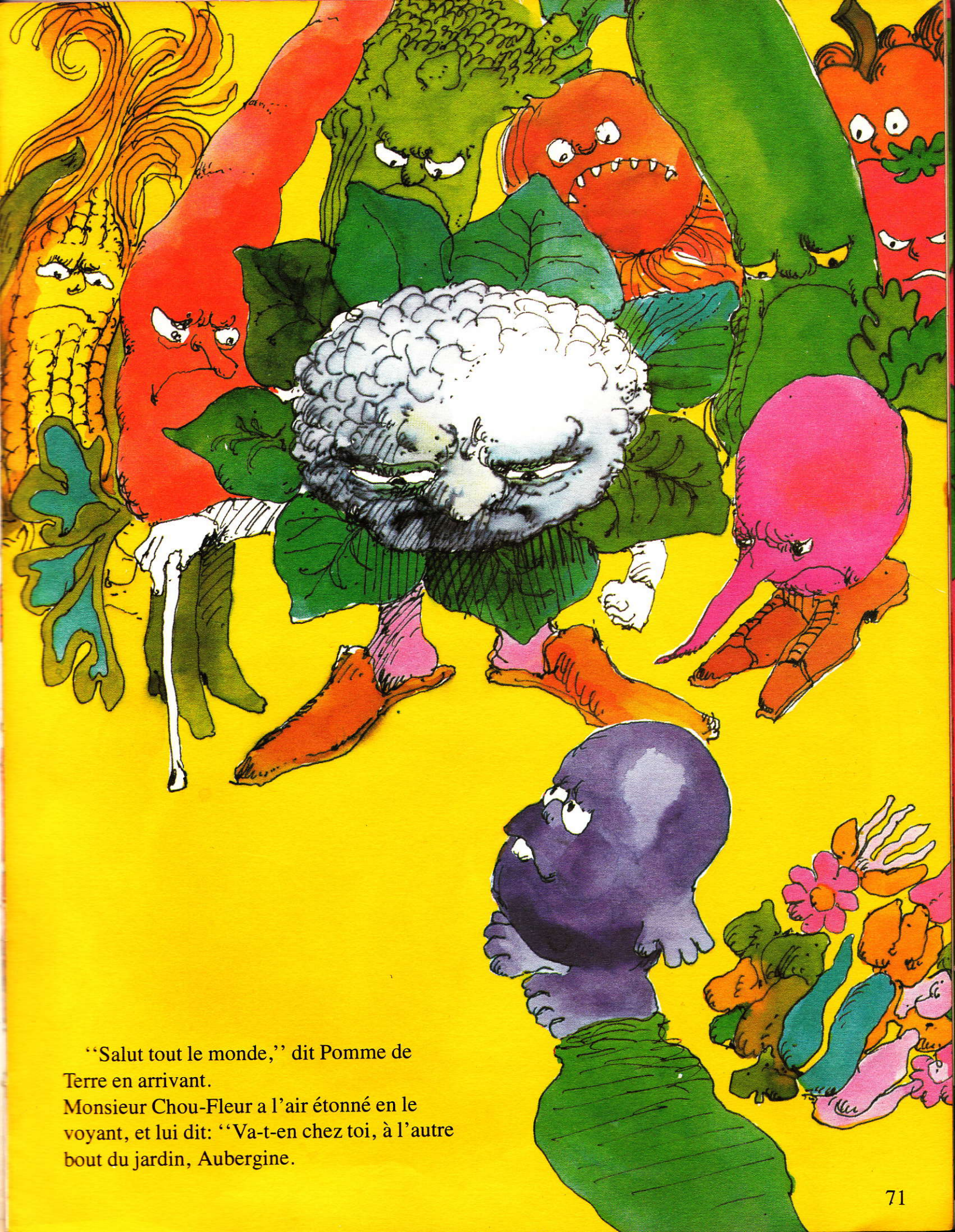
Aujourd'hui, une chose étrange se prépare; cela commence avec Pomme de Terre qui va rejoindre ses amis. "Je suis en retard," se dit-il.



Il court et tombe dans la boue. Il en sort pourpre de la tête aux pieds.



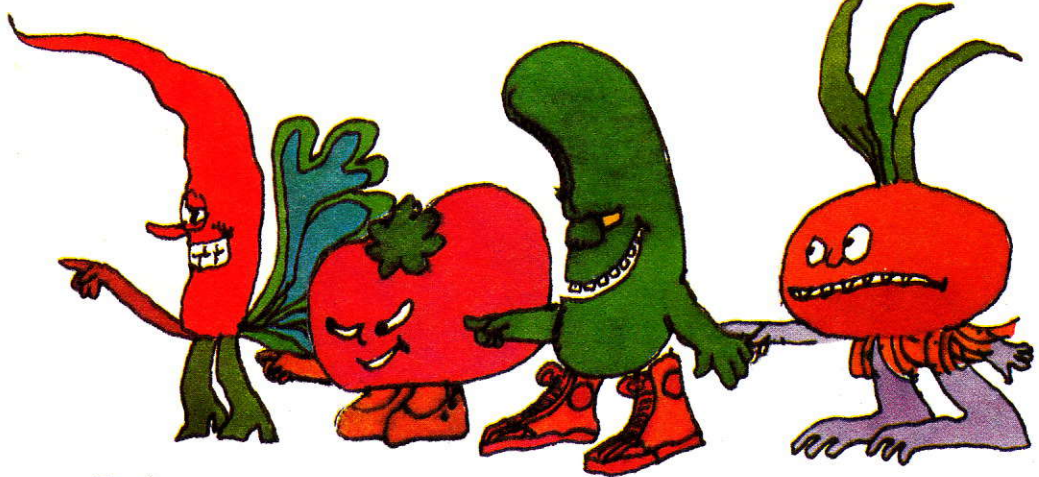
"Vite, vite, je suis en retard," répète Pomme de Terre en continuant sa route.



“Salut tout le monde,” dit Pomme de Terre en arrivant. Monsieur Chou-Fleur a l’air étonné en le voyant, et lui dit: “Va-t-en chez toi, à l’autre bout du jardin, Aubergine.”



— Ce n'est pas Aubergine, dit Pomme de Terre; c'est moi, Pomme de Terre.



— Espèce de fantôme de fantôme pourpre! Penses-tu que nous sommes aveugles? dit Carotte.

— Tu n'as même pas le droit de nous parler, dit Tomate en levant le nez; tu devrais le savoir.

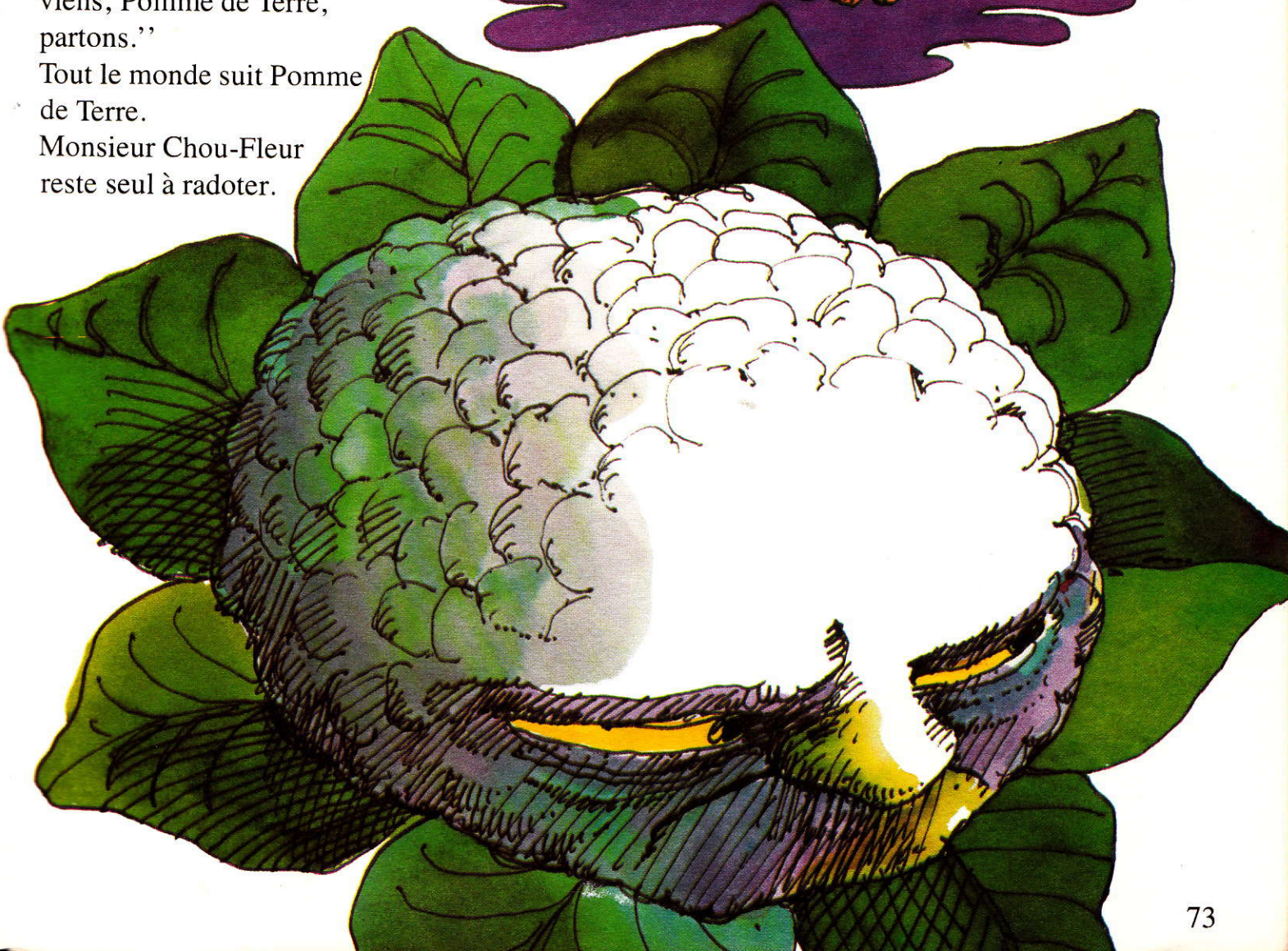
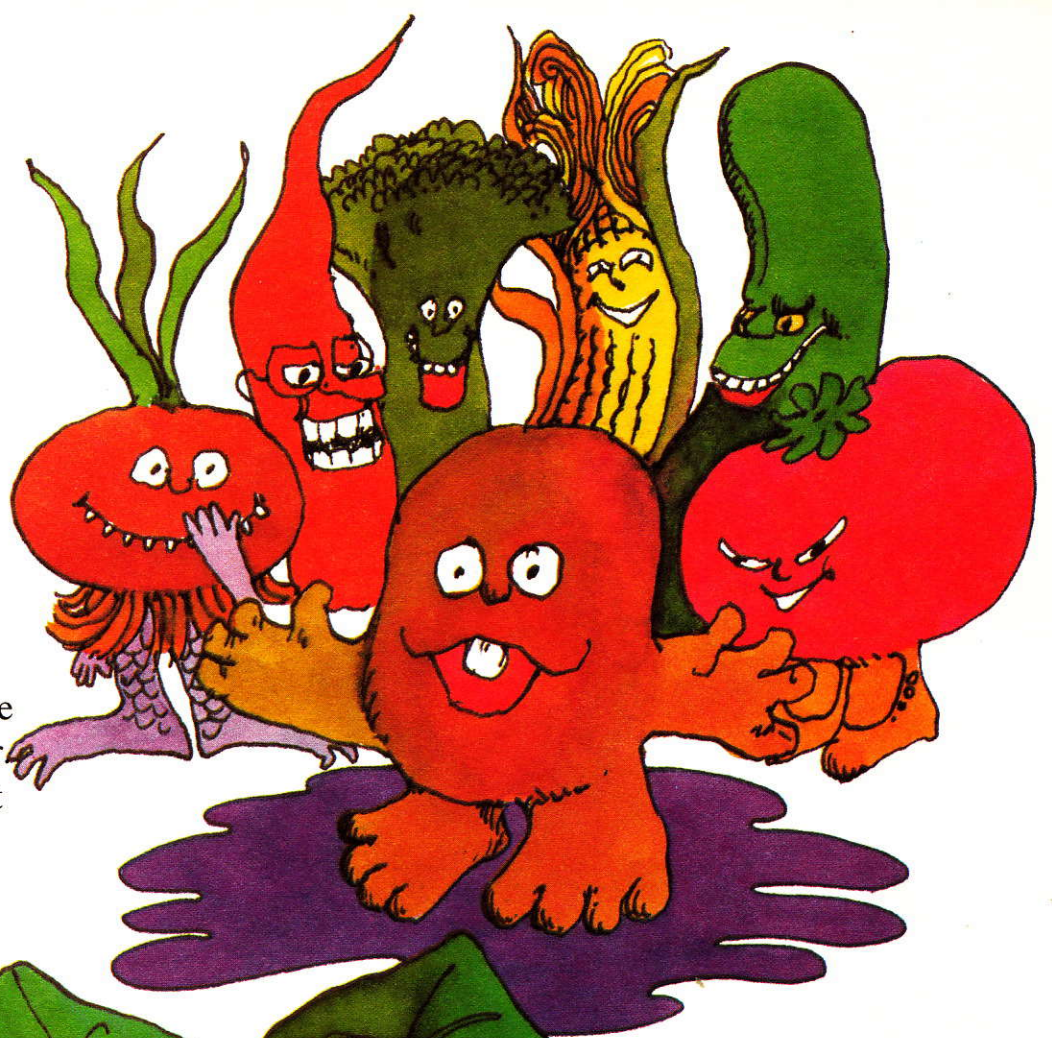
— Tu pollues le voisinage, dit Concombre; va-t-en chez toi.

— Disparais! dit Oignon qui ne reconnaît pas Pomme de Terre, son meilleur ami. — Mais c'est moi, Pomme de Terre, dit Pomme de Terre au bord des larmes.



— Menteur!!” crie Concombre en lui lançant un seau d'eau sur la tête.

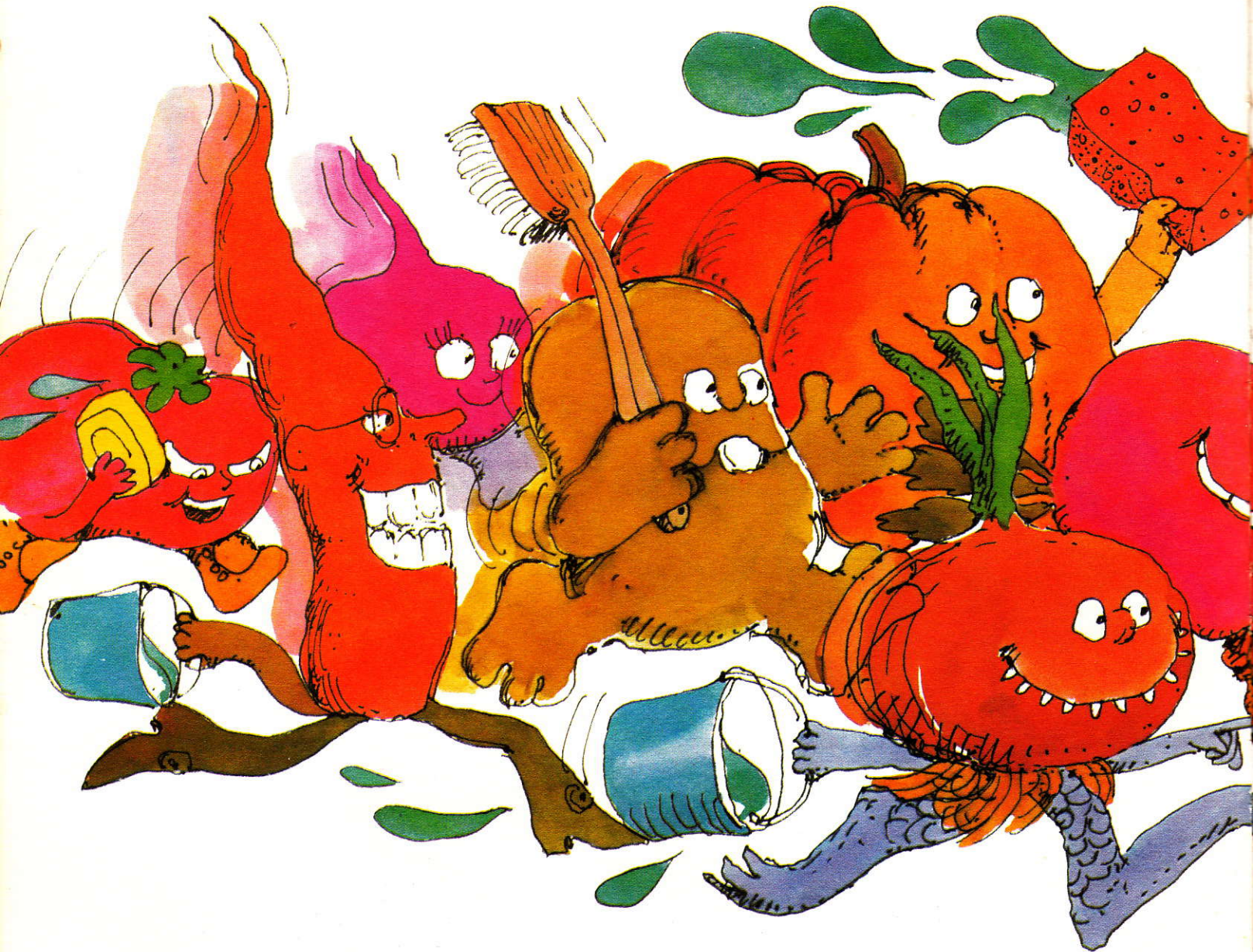
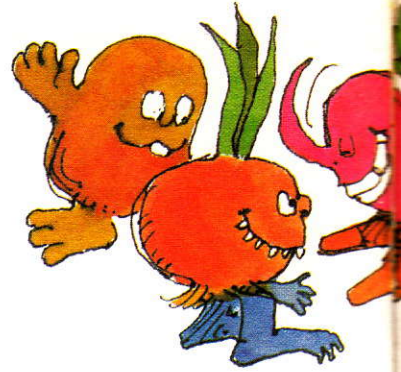
Et surprise!
Tout le monde s'arrête.
L'eau fait partir la boue et
Pomme de Terre apparaît.
"Mais c'est vrai que c'est
Pomme de Terre! crie
Tomate.
— Oh, Pomme de Terre,
excuse-nous, dit Oignon; tu
avais vraiment l'air
d'Aubergine.
— Cela ne se peut pas, dit
monsieur Chou-Fleur; ce
n'est pas Pomme de Terre,
c'est Aubergine qui nous joue
un tour. Défense de lui parler
— Vous voyez bien que c'est
Pomme de Terre, monsieur
Chou-Fleur, dit Tomate;
viens, Pomme de Terre,
partons."
Tout le monde suit Pomme
de Terre.
Monsieur Chou-Fleur
reste seul à radoter.



Aubergine se fait passer à savon

Un peu plus tard, Oignon a une idée:
"Si l'eau a fait partir la couleur de Pomme de Terre et qu'il n'est plus Aubergine, peut-être qu'Aubergine n'est pas vraiment Aubergine non plus? dit-il.

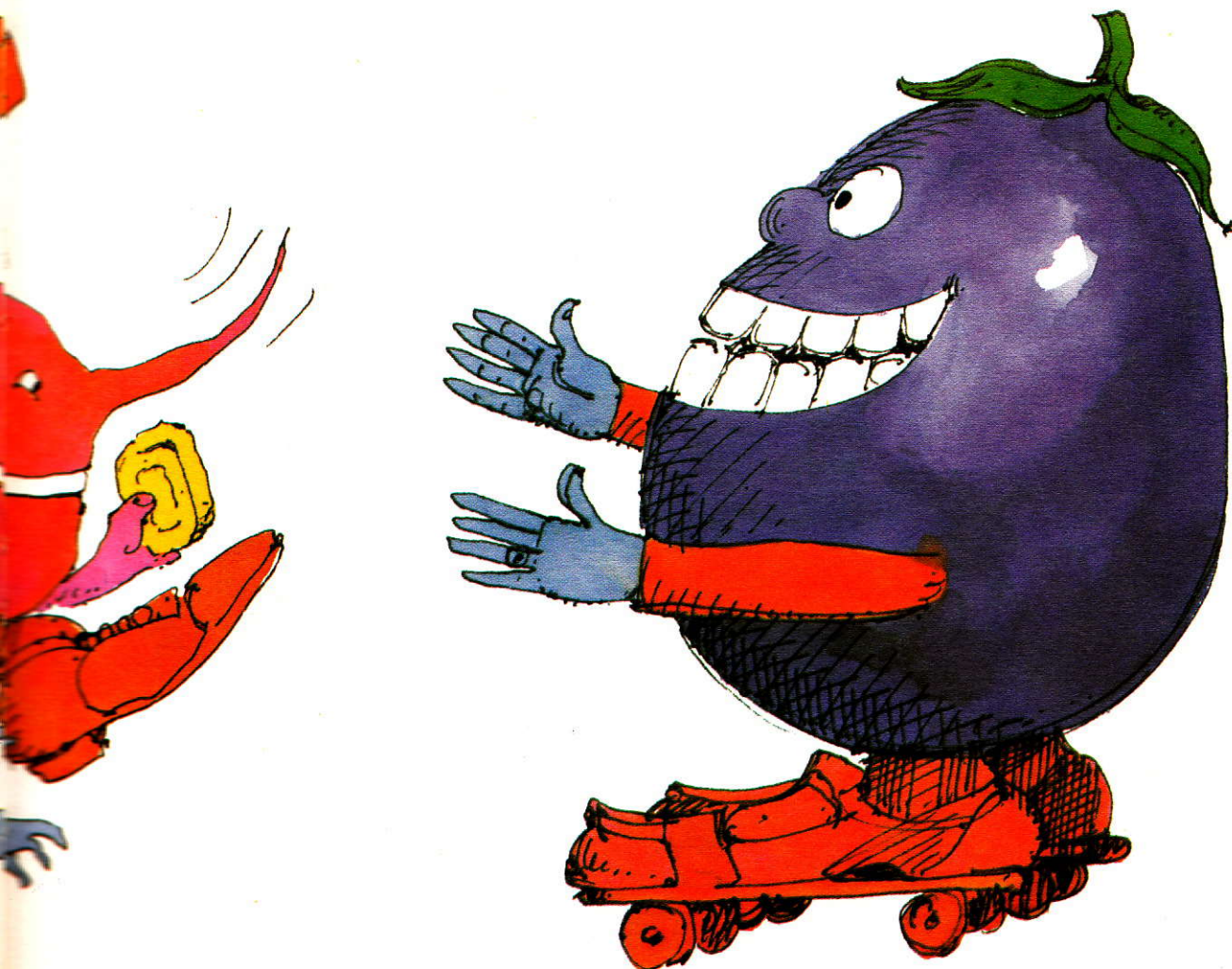
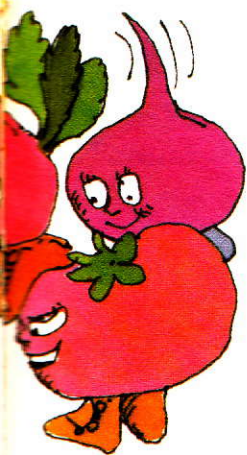
- C'est vrai, dit Citrouille.
- Il faut vérifier," dit Radis.

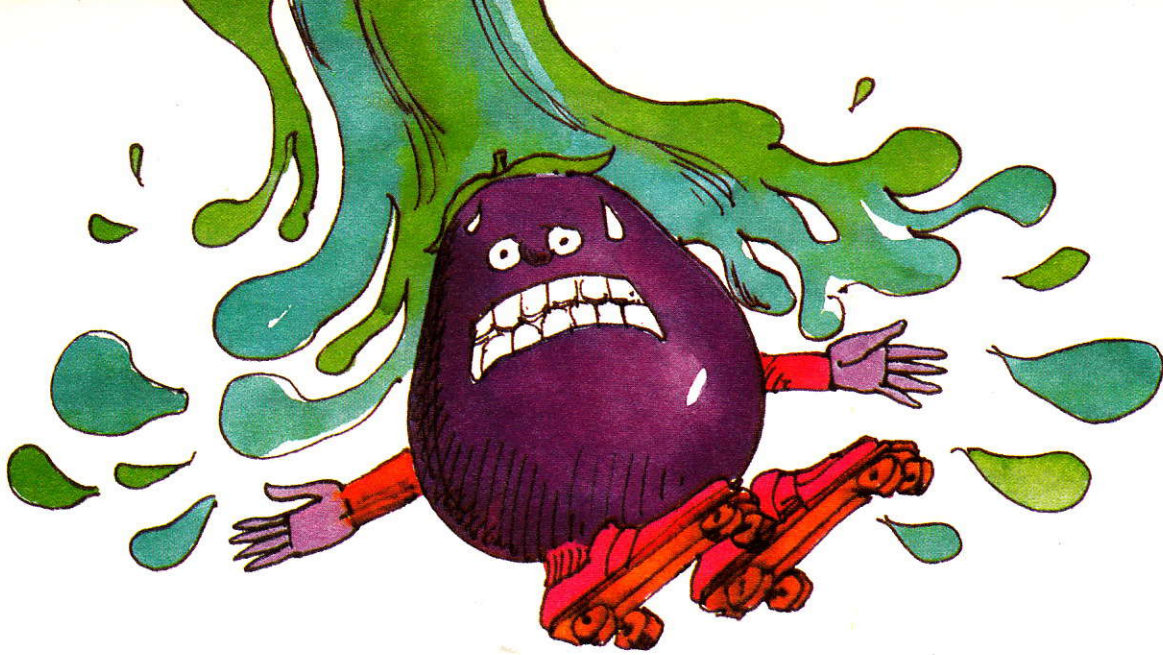


Alors Citrouille, Pomme de Terre, Oignon et Tomate partent, Radis en tête, trouver Aubergine avec du savon, des brosses et de l'eau.

Aubergine est assis seul à l'autre bout du jardin. Il n'en croit pas ses yeux lorsqu'il les voit venir. "Enfin, pense-t-il; ils ont décidé de jouer avec moi."

Aubergine sourit en leur tendant les bras.





Plouff!! Aubergine reçoit le seau d'eau en plein visage et tout le monde se met à le brosser de la tête aux pieds.



“Vous me faites mal. Arrêtez!” crie Aubergine.

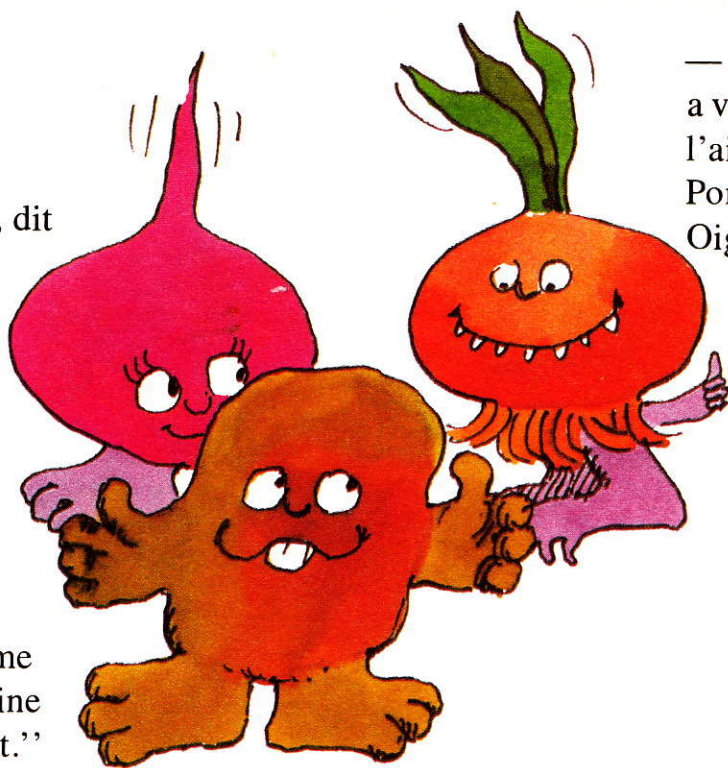
Personne ne l'entend; tout le monde frotte et frotte, mais la couleur d'Aubergine ne change pas; il est toujours aussi pourpre qu'avant.

“Pourquoi me faites-vous mal? demande Aubergine qui commence à pleurer.

— Sais-tu qu'il pleure comme Pomme de Terre, dit Betterave.

— Je crois que monsieur Chou-Fleur se trompe, dit Pomme de Terre; Aubergine n'est pas méchant."

— Et lorsqu'il nous a vus arriver, il avait l'air aussi gentil que Pomme de Terre, dit Oignon.



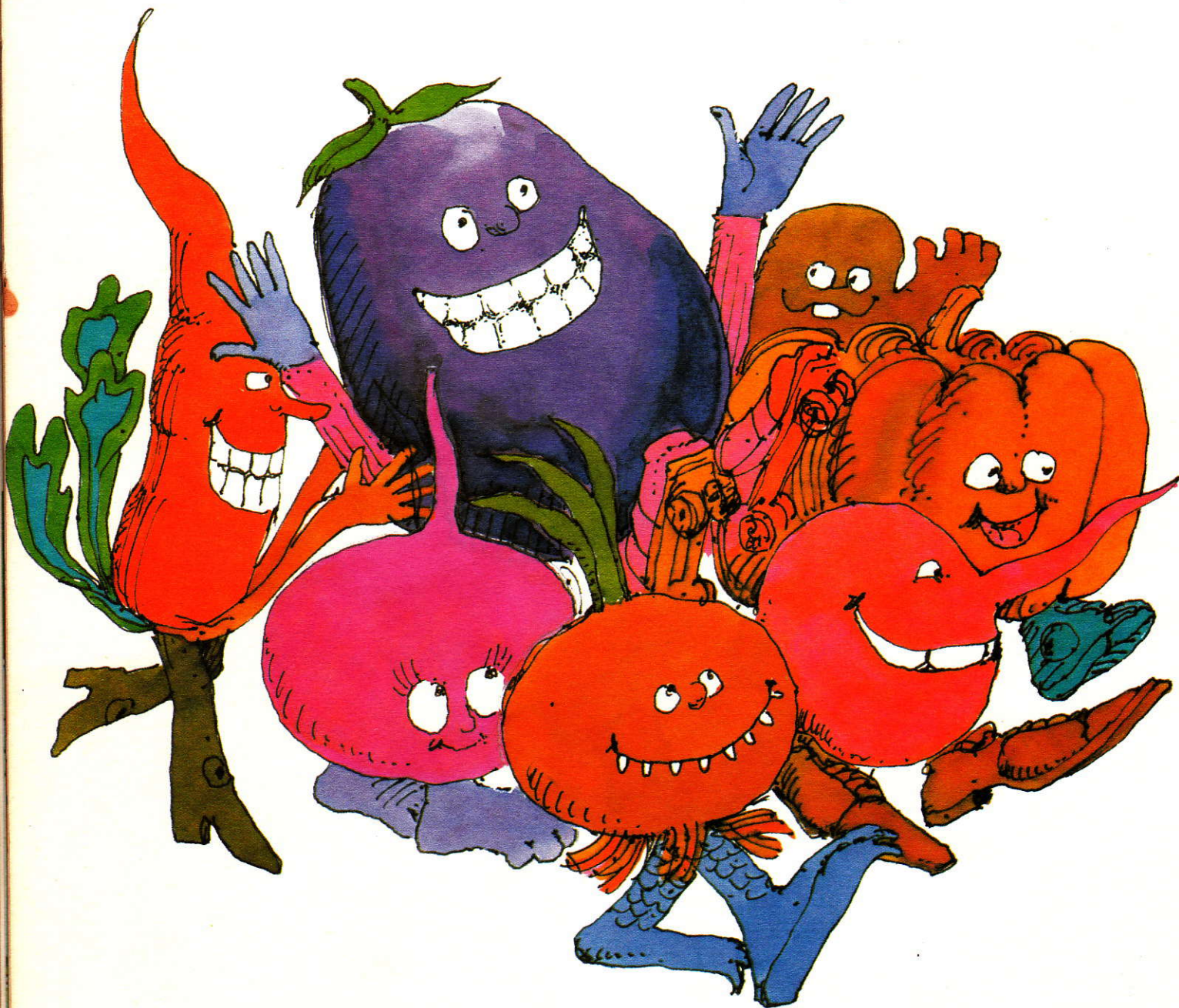
Tout le monde s'arrête et regarde Aubergine.
Tout le monde se rend compte qu'il n'est pas méchant du tout.
Ensemble, ils le sèchent. Aubergine cesse de pleurer.
Il est très heureux que l'on s'occupe de lui.



“Je trouve qu’Aubergine est un bon gars, dit Pomme de Terre.

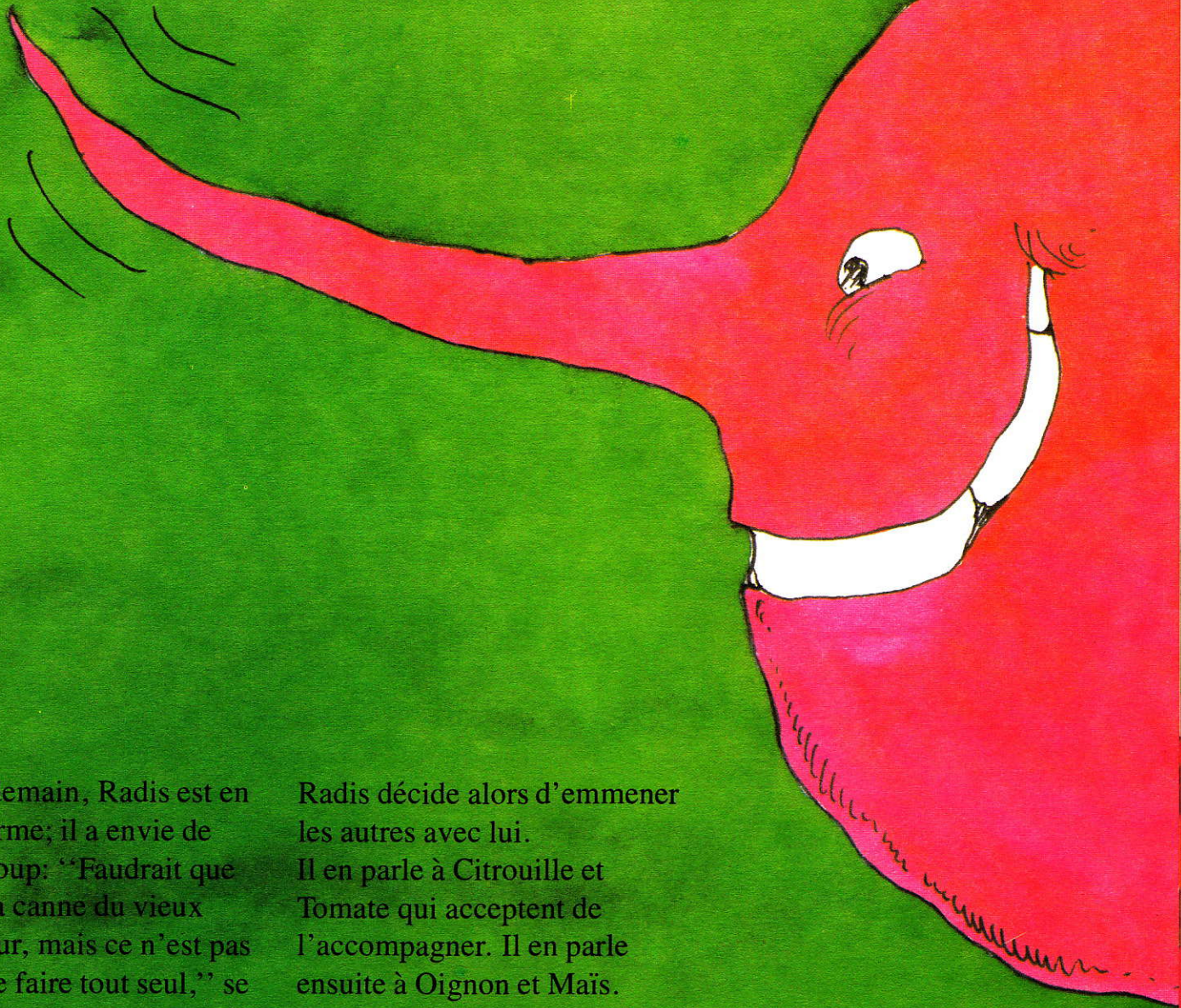
— Moi aussi, dit Radis; c’est monsieur Chou-Fleur qui est méchant de vouloir nous empêcher d’être amis avec Aubergine juste parce qu’il est pourpre.

— Et nous sommes stupides de l’avoir écouté,” ajoute Pomme de Terre.



Tout le monde porte alors Aubergine en triomphe jusqu’au milieu du jardin.

Oignon fait comme les autres



Le lendemain, Radis est en grande forme; il a envie de faire un coup: "Faudrait que je pique la canne du vieux Chou-Fleur, mais ce n'est pas drôle de le faire tout seul," se dit-il.

Radis décide alors d'emmener les autres avec lui.

Il en parle à Citrouille et Tomate qui acceptent de l'accompagner. Il en parle ensuite à Oignon et Maïs.

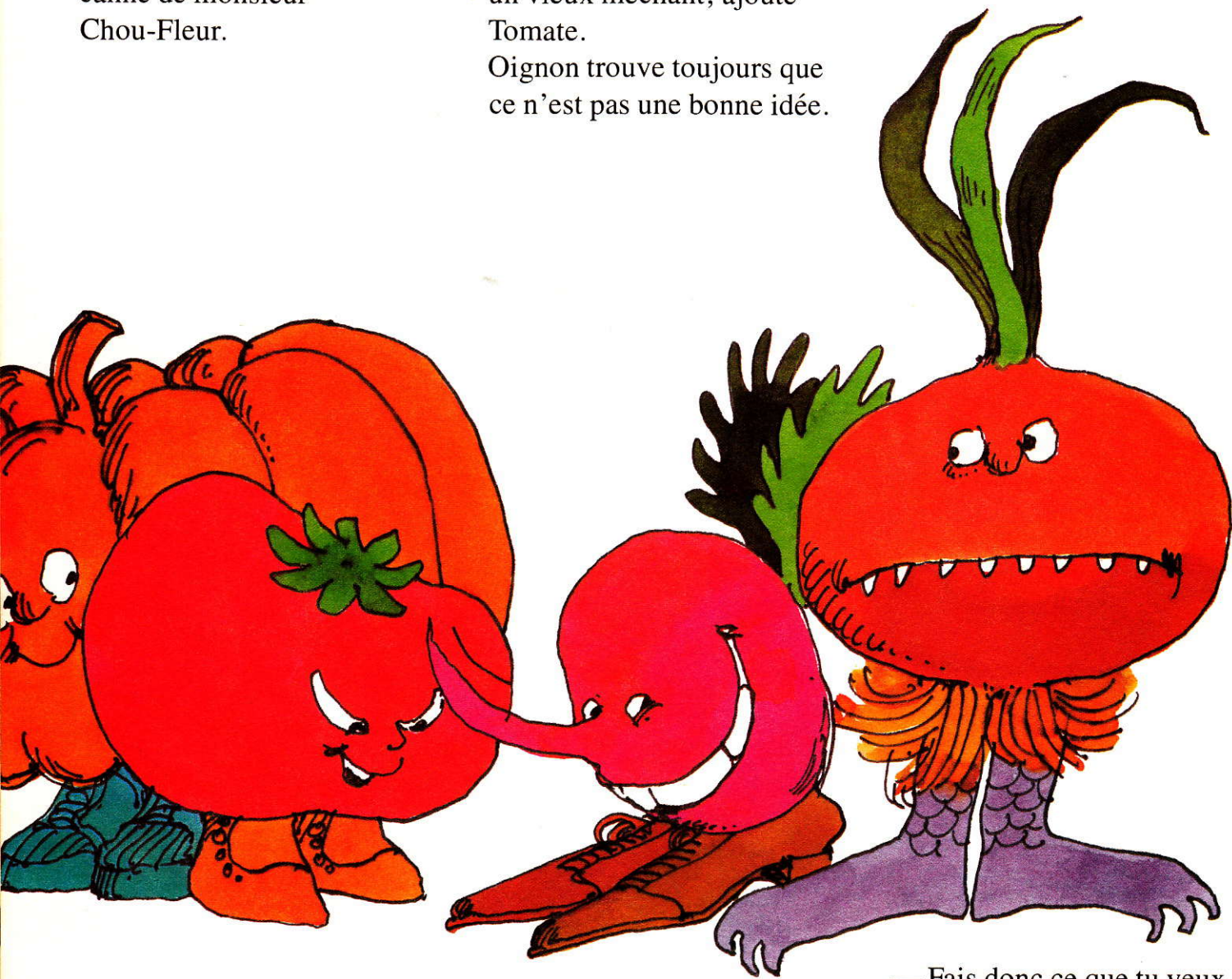


— Décide-toi, Oignon; le vieux fait son somme; il n'y a pas de danger, viens-t-en. Mais Oignon trouve que ce n'est pas correct de voler la canne de monsieur Chou-Fleur.

— Il mérite de se faire piquer sa canne, dit Radis, cela lui apprendra à nous parler contre Aubergine.

— Monsieur Chou-Fleur est un vieux méchant, ajoute Tomate.

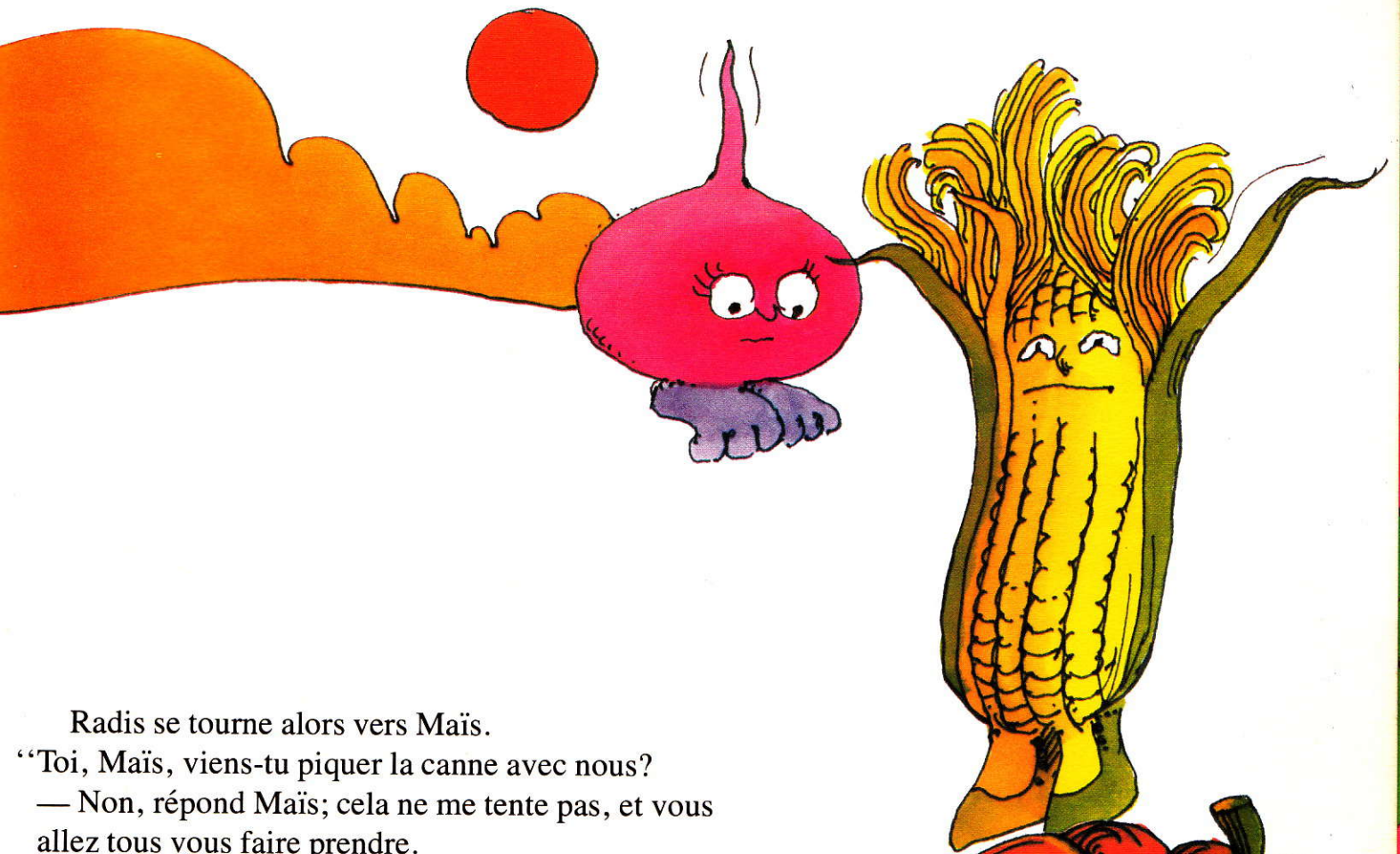
Oignon trouve toujours que ce n'est pas une bonne idée.



— Fais donc ce que tu veux, dit Radis; si tu ne désires pas être ami avec nous, ça te regarde.

Mais Oignon veut être ami avec tout le monde et dit:

— D'accord; j'y vais.''



Radis se tourne alors vers Maïs.

— “Toi, Maïs, viens-tu piquer la canne avec nous?”

— Non, répond Maïs; cela ne me tente pas, et vous allez tous vous faire prendre.

— C’est ça, Bébé! va donc jouer à la poupée alors, dit Radis en s’en allant; venez! les autres.”



Sans trop savoir comment,
Oignon est finalement choisi
pour piquer la canne de
monsieur Chou-Fleur.

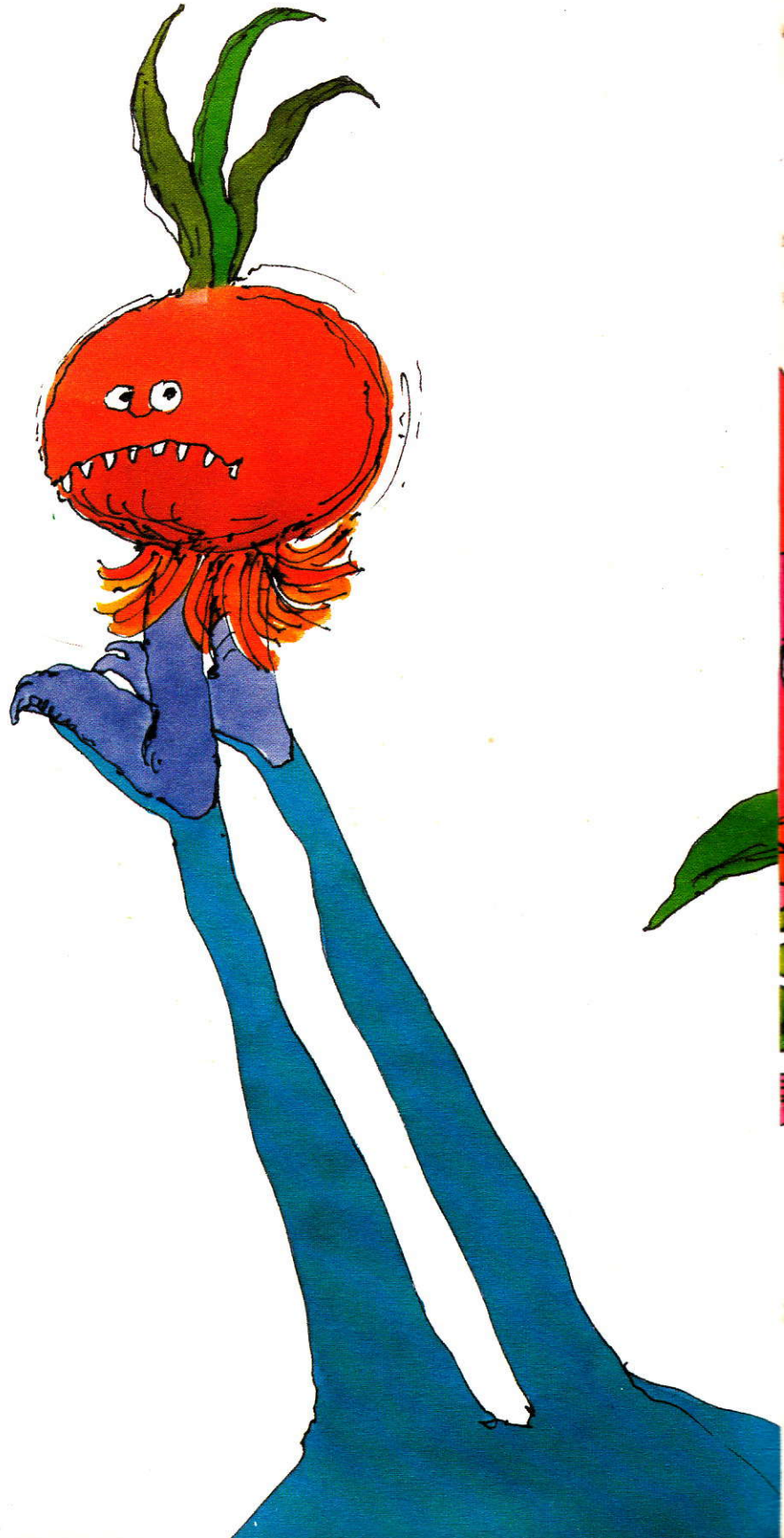
“Mais vas-y, Oignon, dit
Radis, vas-y tandis qu’il dort.
Tu n’as qu’à prendre la canne
et nous rejoindre ici.”

Oignon y va, mais il n’est pas
chanceux. Monsieur
Chou-Fleur se réveille juste
au moment où Oignon met la
main sur la canne.





Plus tard, les autres sont encore amis avec Maïs. Ils jouent tous aux billes avec elle comme si rien ne s'était passé. "Je me suis vraiment fait avoir, se dit Oignon; j'aurais dû faire comme Maïs, et ne pas aller piquer la canne de monsieur Chou-Fleur. Ils sont encore tous amis avec elle, même si elle ne les a pas suivis." Oignon décide alors de ne plus se laisser entraîner à faire des choses avec lesquelles il n'est pas d'accord.



Oignon est malade

Oignon ne se sent pas bien: il a mal à la tête; il a chaud; il est courbaturé et il tousse beaucoup.

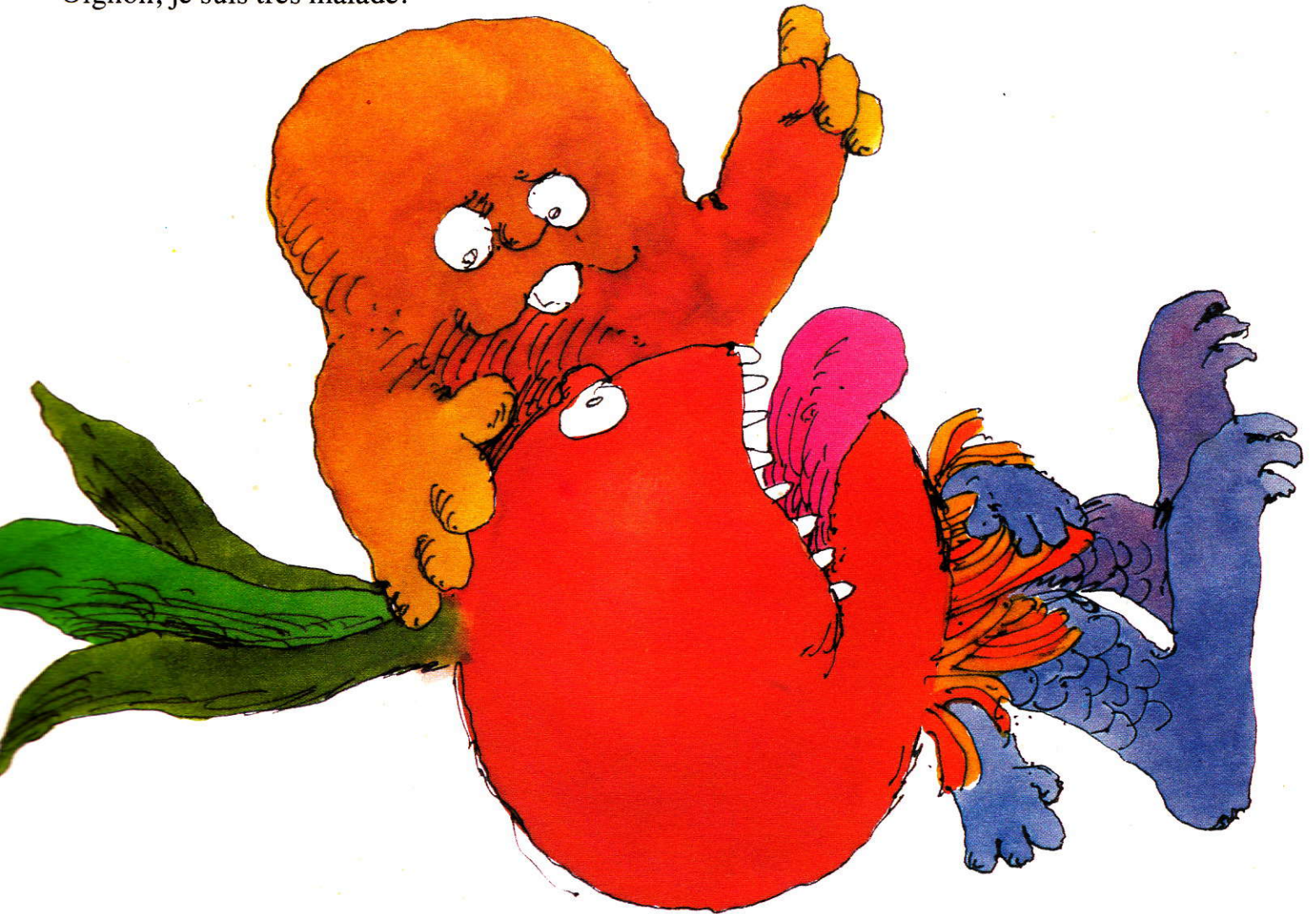
— Montre-moi ta langue, dit Pomme de Terre; Pouah! quelle vilaine langue.

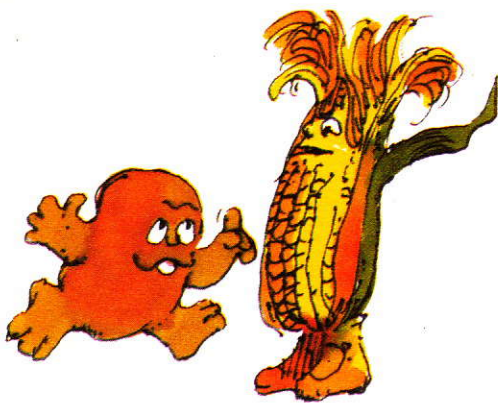
— Fais quelque chose, dit Oignon; je suis très malade.

Mais Pomme de Terre ne sait plus trop quoi faire pour aider son ami malade.

— Reste ici, Oignon, dit Pomme de Terre; je vais demander de l'aide à Maïs.

Pomme de Terre court chercher Maïs.





“Que doit-on faire? demande
Pomme de Terre à Maïs;
Oignon ne se sent pas bien.
— Est-il malade? dit Maïs.
— Oui, je le crois, répond
Pomme de Terre, inquiet.
— Oncle Maïs est médecin,
dit Maïs; demandons-lui
d’examiner Oignon.”

Pomme de Terre revient à
la course.

“Le médecin s’en vient,” dit-il
à Oignon.



Un peu plus tard, Oncle Maïs arrive avec sa trousse pour ausculter Oignon. Il tient son poignet pour prendre son pouls; il écoute son coeur et sa respiration avec son stéthoscope et lui met un thermomètre dans la bouche pour prendre sa température.

— C'est grave? demande Pomme de Terre.

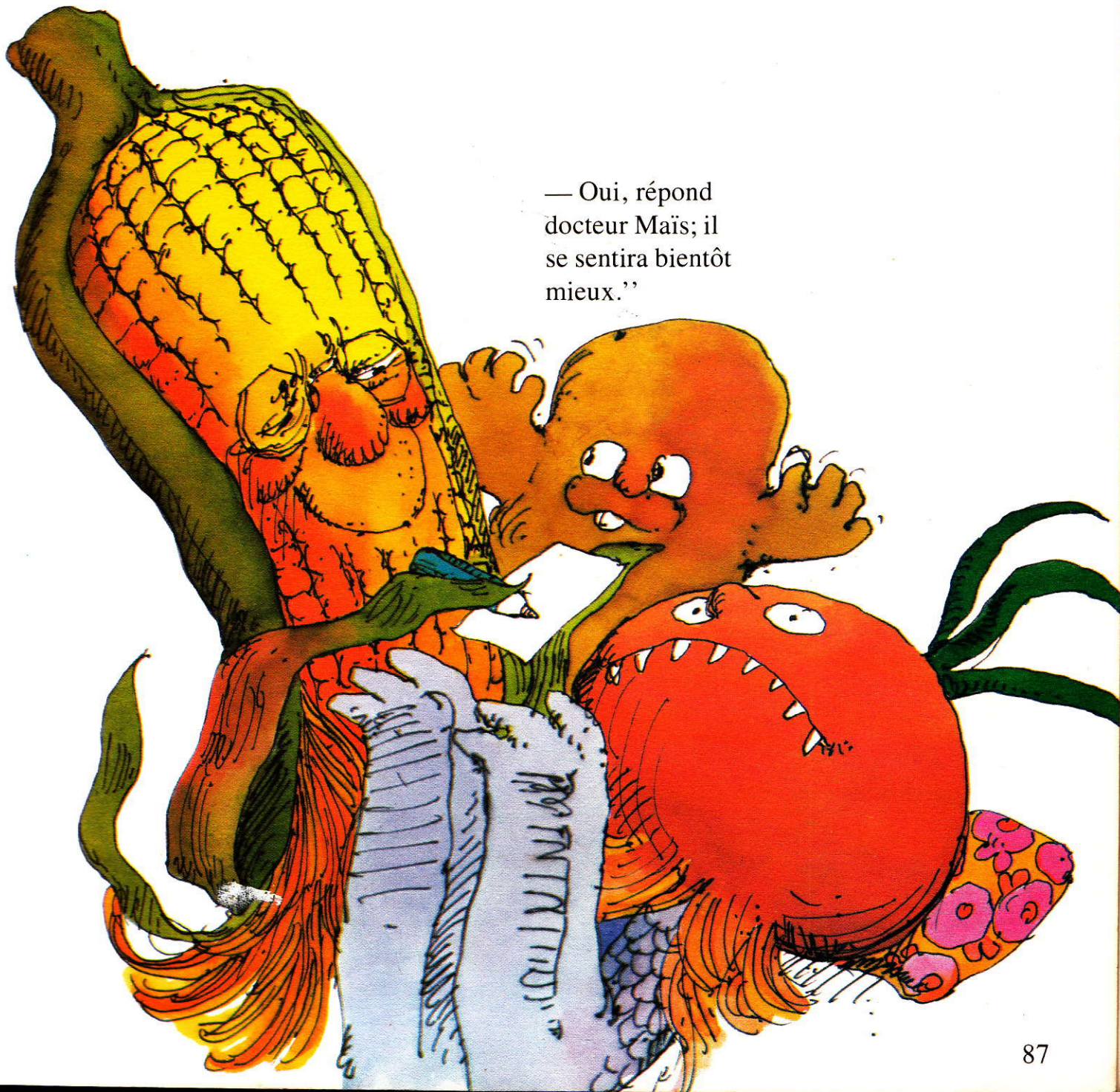
— Non, dit docteur Maïs; il a la grippe, c'est tout."

Docteur Maïs tire un carnet et un crayon de sa sacoche et rédige une ordonnance qu'il donne à Pomme de Terre.

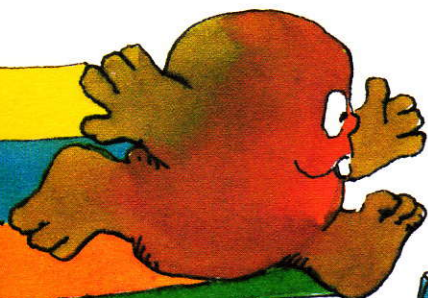
— Présente cette ordonnance à la pharmacie, dit docteur Maïs; le pharmacien te donnera un médicament pour Oignon.

— Il se sentira mieux? demande Pomme de Terre.

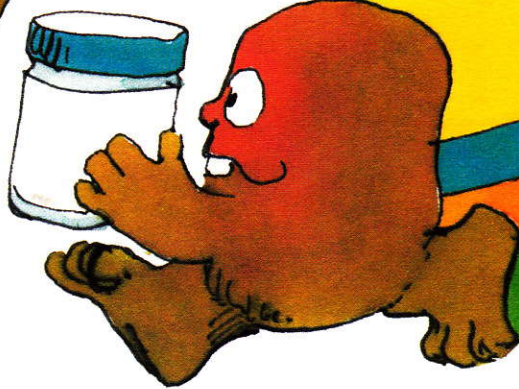
— Oui, répond docteur Maïs; il se sentira bientôt mieux."



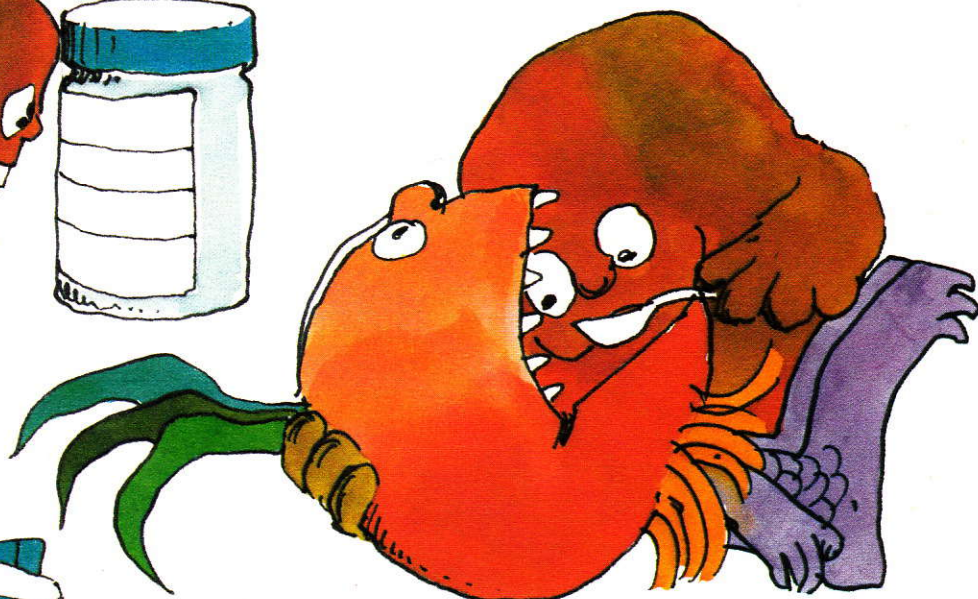
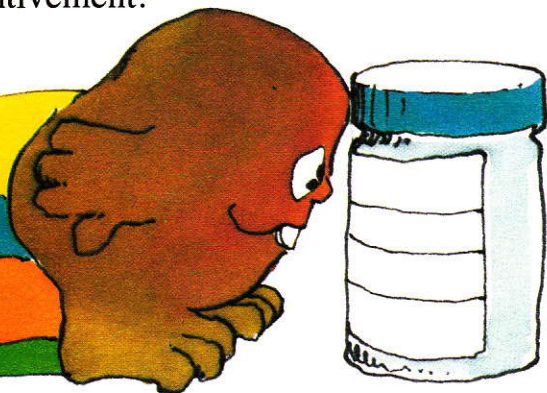
Pomme de Terre se rend
à la pharmacie.



Il en revient avec une bouteille.



“Une cuillerée à thé,
trois fois par jour, lit
Pomme de Terre sur
l’étiquette; le médecin a
dit de suivre le mode
d’emploi très
attentivement.”

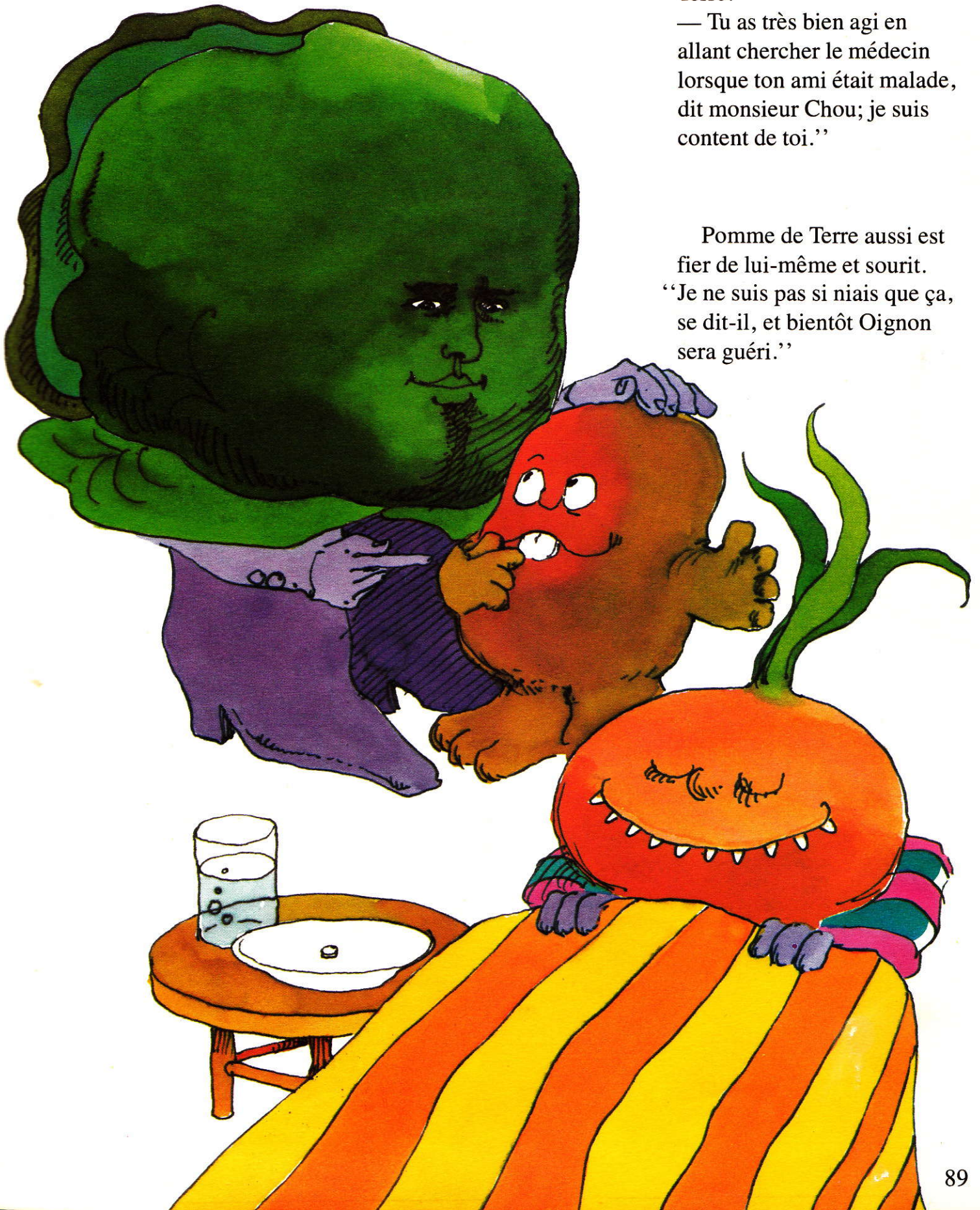


Pomme de Terre donne son
médicament à Oignon en
faisant bien attention de ne
pas en renverser.

Il range ensuite la bouteille
dans un lieu sûr.

Plus tard, monsieur Chou
rend visite à Oignon.
‘Il dort, lui dit Pomme de
Terre.
— Tu as très bien agi en
allant chercher le médecin
lorsque ton ami était malade,
dit monsieur Chou; je suis
content de toi.’

Pomme de Terre aussi est
fier de lui-même et sourit.
‘Je ne suis pas si niais que ça,
se dit-il, et bientôt Oignon
sera guéri.’



La défaite de Concombre

Quelques jours plus tard, Aubergine vient trouver Radis en courant: "Viens vite, Radis, quelque chose de terrible est arrivé à Tomate.

— J'y vais," dit Radis. Ils partent à la course.

Lorsqu'ils arrivent, tout le monde entoure Tomate qui sanglote.

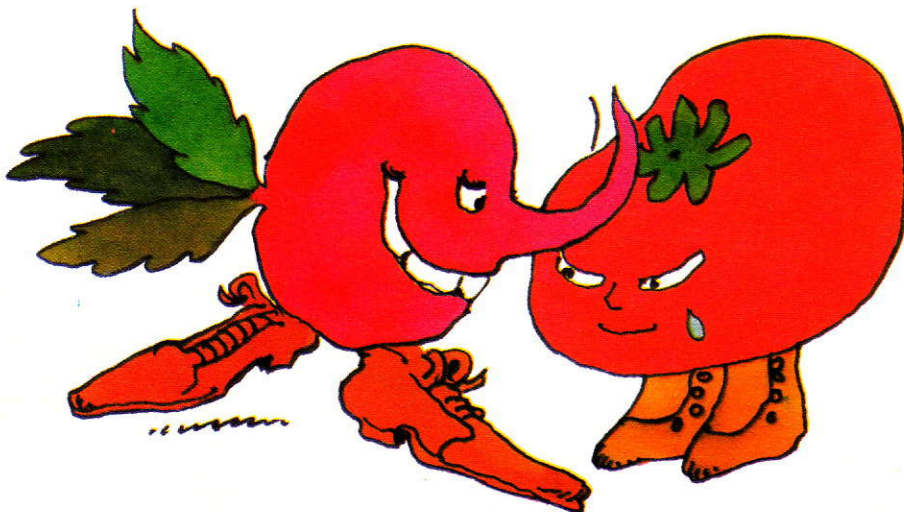
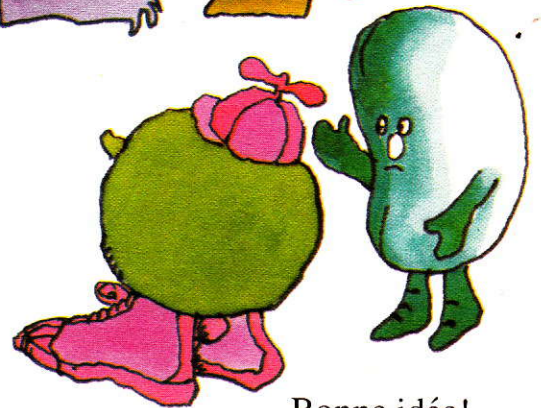
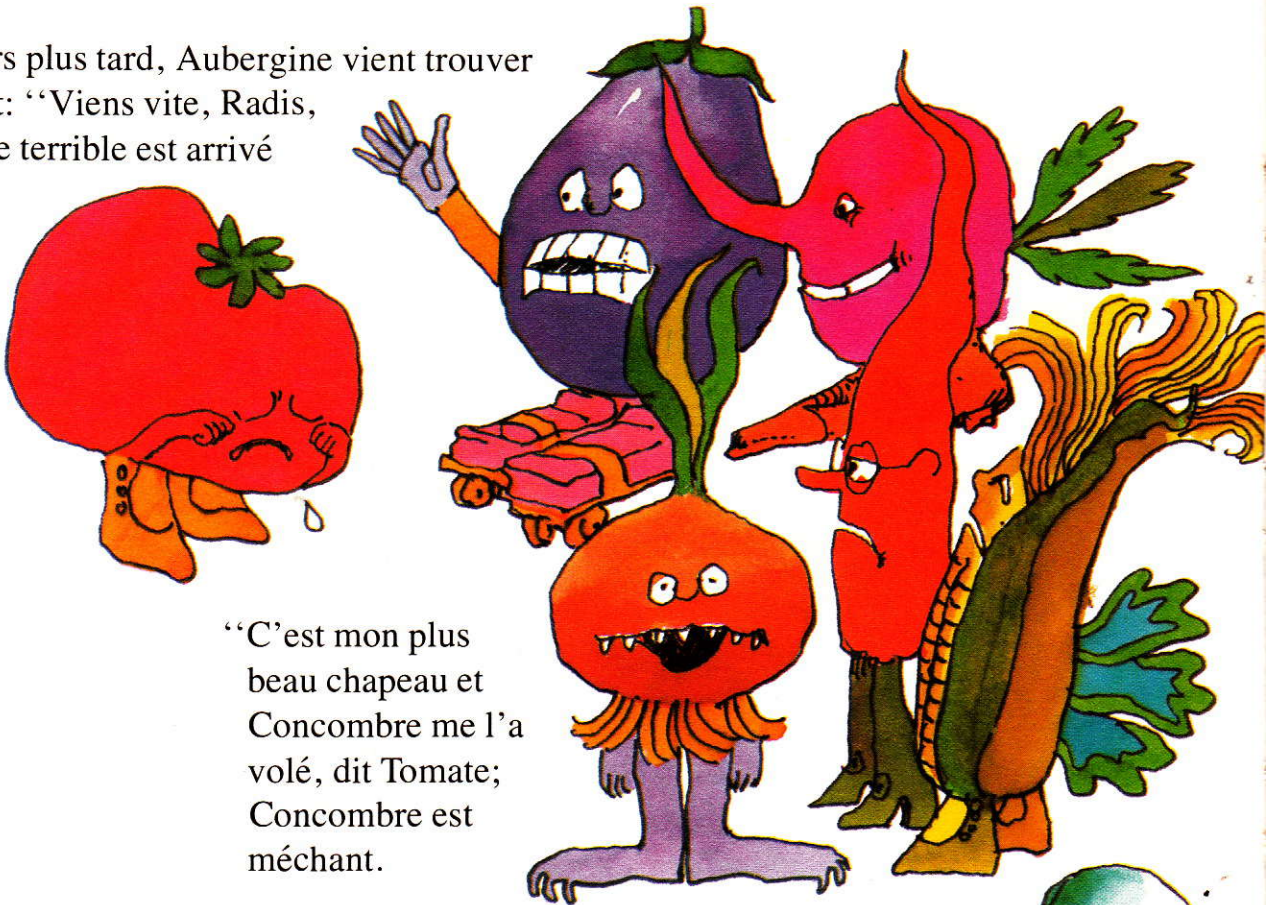
"C'est mon plus beau chapeau et Concombre me l'a volé, dit Tomate; Concombre est méchant.

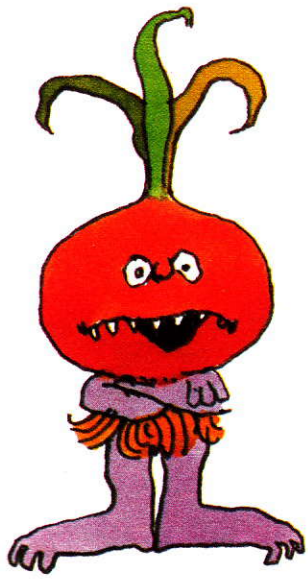
— Il faut avertir monsieur Chou, dit Oignon; il va nous dire ce qu'il faut faire.

— Bonne idée! crient Pois et Fève.

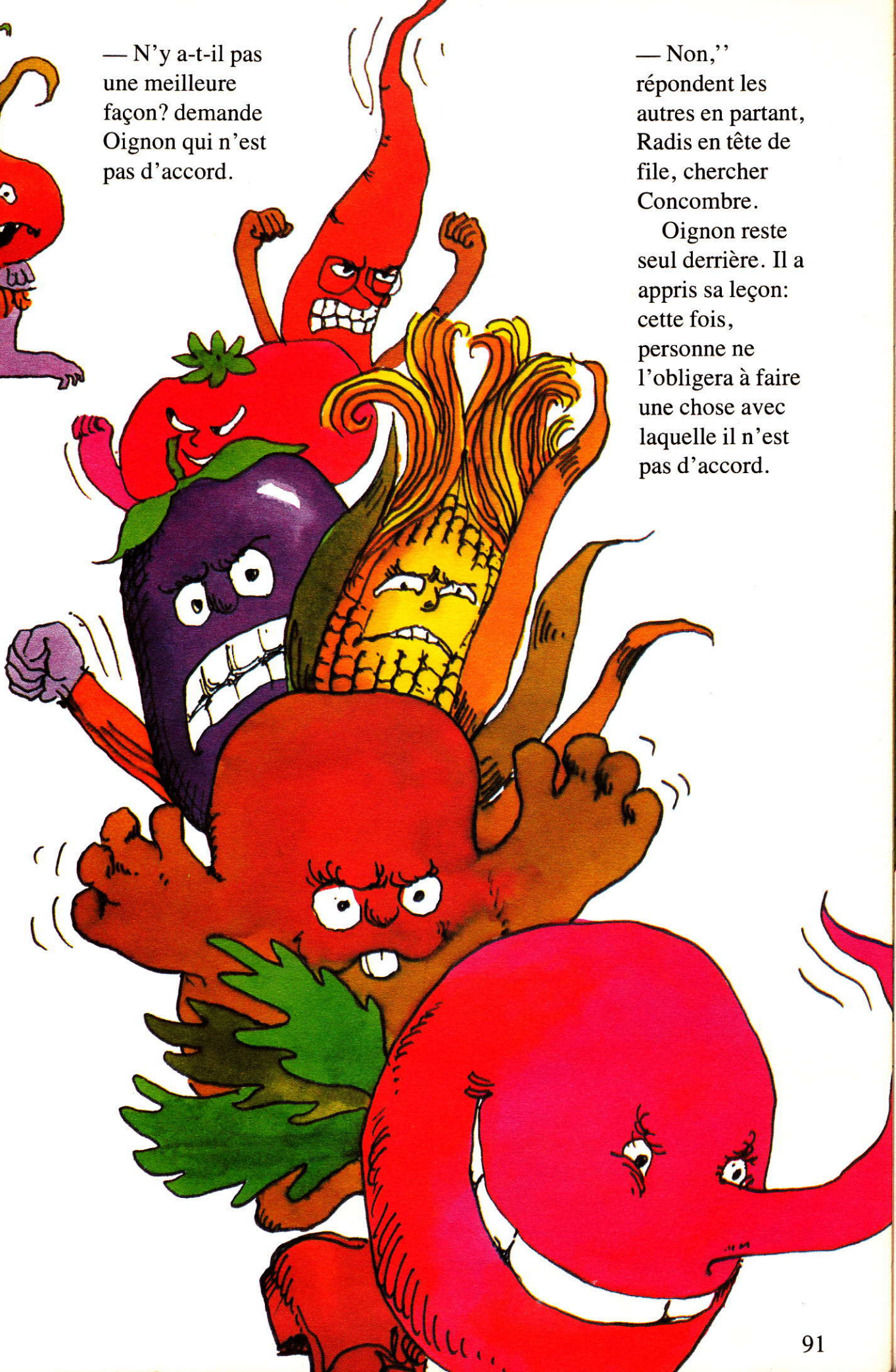
— Non, j'ai une meilleure idée, dit Radis; nous allons trouver Concombre et lui donner la fessée nous-mêmes.

— Oui, c'est à son tour de se faire battre, dit Tomate qui s'en réjouit déjà.



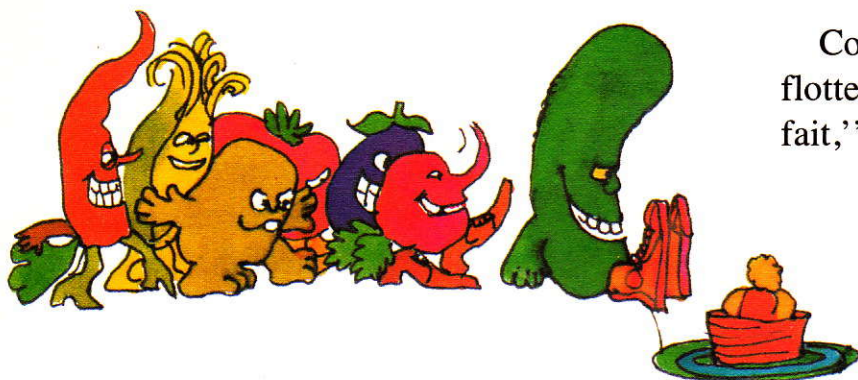


— N'y a-t-il pas une meilleure façon? demande Oignon qui n'est pas d'accord.



— Non,’’ répondent les autres en partant, Radis en tête de file, chercher Concombre.

Oignon reste seul derrière. Il a appris sa leçon: cette fois, personne ne l'obligera à faire une chose avec laquelle il n'est pas d'accord.



Concombre est assis au bord de l'eau. Il regarde flotter le chapeau de Tomate. "Quel beau voilier il fait," se dit-il.

Les autres arrivent.
"Chhh... dit Radis; nous allons le prendre par surprise et le pousser dans l'eau.



Tout le monde approche lentement.

— A l'attaque!" crie Radis.

Tout le monde fonce et Concombre est balancé au-dessus de l'étang avant même qu'il ne se rende compte de ce qui lui arrive. Il frappe l'eau avec un Plouff! énorme.

"Bravo! Bravo!" s'écrie tout le monde.

Tomate et Aubergine dansent de joie.



Concombre reste assis dans l'eau, étourdi et confus.
— Rends-nous le chapeau de Tomate! ordonne Radis.
Concombre refuse. Pomme

de Terre ramasse alors un gros bâton et le brandit en direction de Concombre.
— Le chapeau! Le chapeau! crient les autres.



Concombre capitule et lance
le chapeau sur la berge.
Radis ramasse le chapeau.
— Victoire! crie Radis; nous
avons vaincu Concombre.

Ils partent tous en tenant le
chapeau bien haut.
— Quelle belle victoire!” dit
fièrement Radis.

